Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

DIMANCHE 8 OCTOBRE 2023

SAINT-CLOUD

Renseignements
au +33 (0)1 46 02 20 15
contact@lefloch-drouot.fr

Guillaume Le Floc'h SVV - Organisme de Vente aux Enchères Publiques ayant reçu l'agrément du Conseil des Ventes n° 2002-407 - Me Aimée et Guillaume Le Floc'h Titulaires d'un Office de Commissaire-Priseur Judiciaire

Vente aux enchères publiques

Estampes, dessins, tableaux, sculptures, objets d'art et de bel ameublement, tapisseries & tapis

Dimanche 8 octobre 2023 à 14h

Expositions publiques
Vendredi 6 octobre, samedi 7 octobre de 11h à 18h
et le matin de la vente de 11h à 12h

Frais en sus des enchères : 27% TTC

Laissez un ordre d'achat, une demande de téléphone,
ou enchérissez en direct sur :

DROUOT.com Live ou INTERENCHERES LIVE

Tous les lots sont visibles sur le site www.lefloch-drouot.fr

Photographies : Laetitia Striffling herautstudio.com
Conception et impression : Arlys 01 34 53 62 69

Experts

ESTAMPES
Madame Sylvie COLLIGNON
45, rue sainte Anne
75001 PARIS
01 42 96 12 17
collignonsylvie@cegetel.net
a décrit le lot n° 12

DESSINS ANCIENS
Cabinet de BAYSER
69, rue Sainte Anne
75002 PARIS
01 47 03 49 87
info@debayser.com
a décrit le lot n° 18

DESSINS MODERNES
Cabinet Brun - Perazzone
Monsieur Irénée BRUN
14 rue Favart
75002 Paris
brun.perazzone@gmail.com
01 42 60 45 45
a décrit les lots n°s 68 et 70

TABLEAUX ANCIENS
Cabinet TURQUIN
Monsieur Stéphane PINTA
69, rue Sainte Anne
75002 PARIS
01 47 03 48 78
stephane.pinta@turquin.fr
a décrit les lots n°s 1, 3, 4 , 5, 6, 8, 9, 13, 14, 19, 22 à 29, 31, 32, 34, 37, 38 et 44

ART RUSSE
Madame Ekaterina
NIKOLAEVA-TENDIL
06 52 33 90 42
et.artconsulting@gmail.com
a décrit le lot n° 10

ARCHÉOLOGIE CLASSIQUE
Monsieur Antoine TARANTINO
38, rue Saint-Georges
75009 PARIS
06 15 44 68 46
contact@galerietarantino.com
a décrit le lot n° 114

HAUTE EPOQUE
Monsieur Benoît BERTRAND
10, rue Saint-Marc
75002 PARIS
06 88 47 62 42
bbertrand0870@gmail.com
a décrit les lots n°s 80, 115 et 116

CÉRAMIQUE
Monsieur Cyrille FROISSART
9, rue Frédéric Bastiat
75008 PARIS
01 42 25 29 80
c.froissart@noos.fr
a décrit les lots n°s 125, 127, 128, 215, 217 et 221

MOBILIER ET OBJETS D'ART
Monsieur Cédric HÉNON
43, rue Jean Jaurès
45800 SAINT-JEAN-DE-BRAYE
06 95 34 93 78
cedric.henon@authenticite.fr
a décrit les lots n°s 121 à 124, 131 à 133 137, 138, 142, 145, 153, 157, 159, 164, 169, 181, 187, 196, 202, 203, 205, 211 et 212

MILITARIA
Monsieur Gaëtan BRUNEL
40 avenue Ségur
75015 PARIS
01 45 67 12 81
a décrit le lot n° 140

TAPIS & TAPISSERIES
Monsieur Frank KASSAPIAN
10, allée des Bengolis
83400 HYÈRES
06 58 68 52 26
kassapian@yahoo.fr
a décrit les lots n°s 230 à 237

Estampes, dessins & tableaux

1.
Fernando GALLEGO (vers 1440-après 1507).
Les saintes femmes (fragment).
Peinture mixte sur panneau de pin, une planche, non parqueté.
Fragment d'un panneau de retable (restaurations anciennes, soulèvement et petit manque visible). Auréoles dorées gravées et poinçonnées : d'origine.
Haut. : 40,5 cm - Larg. : 24 cm
Cadre mouluré et doré du XVIIe siècle.
2 000 / 3 000 €

La disposition des personnages fait fortement penser à un fragment d'une Déposition du corps du Christ où l'on reconnaît trois saintes femmes auréolées dont sainte Madeleine se détachant au premier plan, la chevelure défaite et vêtue de son manteau rouge traditionnel. Les dimensions imposantes des protagonistes, leurs larges visages soulignés de traits appuyés dont on dénote le dessin sous-jacent, les regards aux yeux globuleux expriment la résignation, l'émotion contenue, voire même un certain expressionisme dans la bouche entr'ouverte de sainte Madeleine. Le traitement des lourdes draperies aux plis cassants, d'ascendance flamande, et l'emploi de coloris saturés, apparentent l'ensemble du tableau au style des œuvres de Fernando Gallego. Originaire de Salamanque et travaillant en Castille Leon à la fin du XVe siècle. Il fut l'une des personnalités majeures de la période hispano-flamande en Espagne. Ses nombreuses œuvres conservées, la plupart peintes sur panneaux et inspirées de gravures allemandes, témoignent d'une forte personnalité inventive au style monumental, sévère et réaliste.

On pourra rapprocher de notre sainte femme voilée de bleu, d'autres œuvres du même peintre, notamment le visage de la Vierge dans la Pietà signée par Gallego vers 1470 (Madrid, Musée du Prado) ou bien encore la sainte Madeleine et l'ange musicien, vu de face (fig.1) placé en haut à senestre du Couronnement de la Vierge (Salamanque, Museo Diocesano).

Quant au profil de la femme à gauche de notre panneau, la comparaison est tout aussi éloquente avec le visage de saint Grégoire dans la Messe de saint Grégoire (fig.2) (collection particulière ; cf. La Pintura gotica hispanoflamenca, Bartolomé Bermejo y su epoca, exposition Barcelone, Bilbao février-mai 2003, n°56, fig. p.403).

Ces œuvres étant généralement datées vers 1470-1480, notre panneau doit s'insérer dans la même période.

1

2.
Ecole flamande du XVIIe siècle, d'après une composition de BASSANO.
Adoration des mages.
Huile sur cuivre (un trou en haut au milieu).
Haut. : 21,5 cm - Larg. : 17,2 cm
500 / 700 €

3.
Ecole flamande vers 1580.
Le portement de Croix.
Composition inscrite dans un cercle doré, panneau renforcé (usures). Cachet de cire rouge au dos.
Haut. : 17 cm - Larg. : 17 cm
600 / 800 €

4.
Jusepe de RIBERA (1588-1656) et son atelier.
Saint Pierre et saint Paul.
Huile sur toile (restaurations anciennes).
Haut. : 130,5 cm - Larg. : 112 cm
30 000 / 50 000 €

Notre tableau est une reprise du tableau signé, conservé au musée des beaux-arts de Strasbourg. Il est probable que cette première réalisation ait eu assez de succès pour que des ecclésiastiques en commandent d'autres exemplaires. L'un d'eux est conservé dans une collection privée italienne. Le tableau de Strasbourg, qui mêle le réalisme caravagesque et les sentiments plus classicisants inspirés par Guido Reni, a probablement été peint pendant la transition du peintre entre Naples et Rome.

Provenance : Galerie MARES COLCHI à Bologne (Italie) acheté vers 1850 par le marquis Hippolyte Le Gouvello de Keriaval ; puis par descendance.

5

5.
Dans le goût de l'Ecole de Vérone.
Vierge à l'Enfant avec des anges, saint Pierre, saint Paul.
Panneau de tryptique portatif.
Haut. totale : 51 cm – Larg. totale : 52 cm – Larg. des volets : 12,5 cm – Larg. du centre : 25 cm
1 500 / 2 000 €

6

6.
Ecole flamande vers 1640.
Vierge à l'Enfant.
Huile sur toile.
Haut. : 41 cm – Larg. : 32 cm
600 / 800 €

7.
Ecole espagnole du XVIIIe siècle.
Vierge à l'Enfant.
Huile sur toile (rentoilée).
Haut. : 31 cm – Larg. : 22,5 cm
Cadre en bois sculpté et doré à décor de frises de perles et ruban.
250 / 350 €

7

8.
Ecole vénitienne vers 1600, suiveur de TITIEN.
Portrait de dame dite « la Bella ».
Huile sur papier marouflé sur toile.
Au dos, un tampon Staatliches Lindenau MUSEUM Altenburg.
Haut. : 37 cm – Larg. : 29 cm
Cadre en bois sculpté relaqué d'époque Louis XIV (restaurations anciennes).
2 000 / 3 000 €

Reprise partielle du portrait de TITIEN conservé aux Offices de Florence.

8

9.
Dans le goût de Corneille de LYON.
« Portrait de dame en robe de cour ».
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
Haut. : 25 cm – Larg. : 20 cm
1 000 / 2 000 €

Notre portrait s'inspire de celui d'Anne de Pisseleu, duchesse d'Etampes par Corneille de LYON conservé au Metropolitan Museum de New York.

Provenance :
- Collection particulière
- Vente Morand du 5 juillet 2019 sous le n° 60

10

10.
Icône « La Vierge Marie Eléousa ».
Tempera sur bois (quelques éclats).
Russie, XIXe siècle.
Haut. : 72 cm – Larg. : 56,6 cm
800 / 1 000 €

9

11.
Ecole flamande, suiveur de David TENIERS.
Opération du pied.
Huile sur toile.
Epoque Régence.
Haut. : 40,5 cm - Larg. : 31 cm
Cadre en bois mouluré et sculpté de fleurs aux angles, redoré (quelques éclats).
350 / 450 €

12.
Jan Peter SAENREDAM (1565-1607) d'après Hendrick GOLTZIUS (1558-1617).
Le fou tenant une marotte.
Burin (belle épreuve coupée, trois angles collés, léger manque en bas à gauche).
Référence : Hollstein 123, II/III.
Haut. : 25 cm - Larg. : 17,5 cm

On joint :
D'après Martin VAN HEEMSKERCK (1498-1574).
La contemplation de Dieu le père.
Burin (sujet de forme ronde, coupé et en partie collé).
Diam. : 23 cm
300 / 400 €

13.
Ecole française vers 1800.
Antoine et Cléopâtre.
Huile sur toile d'origine.
Haut. : 45 cm - Larg. : 58 cm
600 / 800 €

14.
Jan van der BUCK*** (Ecole hollandaise du XVIIe siècle).
Paris, vue de la rue Saint-Antoine avec la Bastille et le couvent de la Visitation.
Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : JVBuc... / 1675 (dernier chiffre incertain) (restaurations anciennes et petit accident).
Haut. : 63,5 cm – Larg. : 76,5 cm
5 000 / 7 000 €

Provenance : vente à Paris, Hôtel Drouot, étude Poulain Le Fur, 31 mars 1989, n°71, comme Jan van der Buck (avec erreur dans la date indiquée), adjugé 90 000 francs.

Il est probable que l'auteur de ce tableau se soit inspiré de l'estampe de Jean Marot et Jacques Van Merlen sur le même sujet.

15.
L.HUQUIER, d'après Jean-Baptiste-Marie PIERRE.
Ecole française du XVIIIe siècle.
Danaé.
Gouache sur vélin, signée et datée L. Huquier 1757 en bas à gauche.
Haut. : 24 cm - Larg. : 19,5 cm
400 / 500 €

Notre tableau est une reprise de la composition de Jean-Baptiste-Marie PIERRE passée en vente à Paris (Sotheby's, 26 avril 2014, n°35).

16.
D'après RUBENS, école française du XIXe siècle.
La Reine Thomyris plongeant la tête de Cyrus dans un vase de sang.
Aquarelle, signée en bas à gauche E. xxxbert
Haut. : 33,5 cm - Larg. : 25 cm
200 / 300 €

17.
D'après François BOUCHER.
Enfants pêchant et ruines.
Pierre noire et craie blanche sur papier anciennement bleu.
Haut. : 32 cm - Larg. : 41,5 cm
200 / 300 €

Provenance : Vente Tajan du 26/11/1996, lot 21

Notre dessin est une copie faite d'après le dessin de François Boucher passé en vente à Drouot chez Maître Renaud le 13/11/1986, lot 17.

18.
Ecole italienne du XVIIIe siècle.
Les troyens faisant entrer dans leur mur le cheval.
Crayon noir.
Annoté Bouchardon en bas à droite (pliures).
Haut. : 27,8 cm - Larg. : 47,2 cm
On joint neuf dessins divers.
400 / 600 €

19.
Attribué à Jan Van HUCHTENBURCH (1647-1733).
Jour de kermesse à l'entrée d'une ville.
Huile sur toile portant une signature J.V.Huchtenburg et une date 1672 en bas au centre (restaurations anciennes).
Haut. : 62 cm - Larg. : 79 cm
1 000 / 2 000 €

19

20.
Ecole française vers 1700.
Portrait de dame en robe de cour.
Huile sur toile ovale d'origine (restaurations anciennes).
Haut. : 41 cm - Larg. : 33 cm
250 / 350 €

21.
D'après Guido RENI, école du XIXe siècle.
Portrait de Béatrice Cenci.
Huile sur toile.
A vue : Haut. : 65 cm - Larg. : 50 cm
Cadre en bois sculpté et doré.
800 / 1 200 €
L'original de cette peinture est conservé à la Galerie Barberini de Rome.

22.
Nicolas de LARGILLIERE (1656-1746).
Portrait de François Carel (1663-1715).
Huile sur toile (restaurations anciennes).
Haut. : 140 cm - Larg. : 106 cm
30 000 / 50 000 €

Note : Fils de Louis Carel, conseiller secrétaire du Roi et receveur des finances de Paris, François Carel est conseiller du roi au Parlement de Metz en 1689 et de Paris en 1693. C'est de cette époque, vers 1690, que date notre tableau. Le 17 août 1700, François Carel épouse Madeleine Vauquelin dont il prend le nom lorsqu'il rachète à son beau-père le manoir et les terres des Yveteaux.

Nous remercions Dominique Brême pour son aide dans la datation de cette œuvre qu'il inclura dans le catalogue raisonné à paraître.

Provenance :
- Château des Yveteaux,
- Hôtel de Noirville à Falaise, collection de M. Léo, de Noirville jusqu'en 1856,
- Collection de M. Frédéric, baron de La Fresnaye,
- par descendance à son fils Fernand de La Fresnaye,
- par descendance à son fils Paul de La Fresnaye,
- par don à son frère Jean de La Fresnaye.

23

23.
Entourage de Nicolas DE LARGILLIERE (1656-1746).
Autoportrait de l'artiste.
Huile sur toile.
Haut. : 81 cm - Larg. : 65 cm
1 000 / 2 000 €

On joint une gravure :
François CHOREAU, d'après Nicolas de LARGILLIERE.
Portrait de Nicolas de Largillière.
Gravure en noir.

Provenance : vente du 13 décembre 2001 sous le numéro 1125 par Sotheby's à Londres.

Note : le tableau original est conservé dans les collections du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

24.
Attribué à Joseph VIVIEN (1657-1734).
Portrait d'homme en longue perruque.
Huile sur toile ovale d'origine (restaurations anciennes, soulèvements).
Haut. : 74,5 cm - Larg. : 62,5 cm
2 000 / 3 000 €

25.
Ecole française vers 1730.
Portrait d'homme en cuirasse.
Huile sur toile ovale (restaurations anciennes).
A vue : Haut. : 73,5 cm - Larg. : 58,5 cm
Cadre en bois sculpté doré d'époque Louis XIV.
1 500 / 2 000 €

26

26.
Dans le goût d'Antoine PESNE.
Portrait dit d'Antoine Julien d'Aboville (1684-1773).
Huile sur toile (restaurations anciennes).
Etiquette au dos identifiant le modèle.
Haut. : 86 cm - Larg. : 68 cm
1 200 / 1 500 €

27

27.
Ecole française vers 1740.
Portrait dit de Monsieur de Poix de Cleraut de La Motte en cuirasse, Commandant de la ville de Saint-Quentin.
Huile sur toile (restaurations anciennes et petits manques).
Etiquette au dos identifiant le modèle.
Haut. : 86 cm - Larg. : 68 cm
1 200 / 1 500 €

28.
Ecole allemande du XVIIIe siècle, atelier d'Antoine PESNE.
Portrait du Roi de Prusse Fréderic II, le Grand, en uniforme portant la plaque de l'ordre de l'Aigle noir.
Huile sur toile (restaurations anciennes).
Haut. : 59,5 cm - Larg. : 50 cm
1 500 / 2 000 €

29

29.
Attribué à Simon Mathurin LANTARA (1729-1778).
Paysages aux grands arbres.
Paire de panneaux de noyer enduits de filasse.
Haut. : 15 cm - Larg. : 22,5 cm
Cadre en bois sculpté doré d'époque Louis XV.
600 / 1 000 €

30.
Ecole française du début du XIXe siècle, suiveur d'Hubert ROBERT.
Paysage animé près d'une église.
Huile sur toile (repeints).
Haut. : 46 cm - Larg. : 106,5 cm
600 / 800 €

30

31

31.
Attribué à Jean-Baptiste HUYSMANS (1654-1716).
Personnages près d'un tertre.
Huile sur toile (restaurations anciennes).
Haut. : 34,5 cm - Larg. : 44 cm
800 / 1 200 €

32.
Jan Hendrick Van Den BOSCH (actif pendant la seconde moitié du XVIIIe siècle).
Troupeau, femme et gredins à l'heure de la traite.
Panneau parqueté, signé en bas à gauche et daté 1787.
Haut. : 54 cm - Larg. : 70 cm
Cadre en bois et stuc doré d'époque Empire.
1 800 / 2 200 €

32

33

33.
Johann Ernst HEINSUS (1740-1812).
Portrait d'un gentilhomme à la boucle d'oreille.
Huile sur toile signée et datée 1798 en haut à gauche (rentoilage et restaurations).
Haut. : 55 cm - Larg. : 45 cm
600 / 800 €

34

34.
Ecole anglaise vers 1740.
Portrait d'homme avec son lévrier.
Huile sur cuivre (restaurations anciennes).
Haut. : 22,5 cm - Larg. : 19 cm
1 000 / 2 000 €
Provenance : Vente du 4 mars 1962, Hôtel Rameau à Versailles.

35.
C. PRELI (XIXe siècle).
Jeune garçon lisant une lettre à sa mère.
Huile sur panneau d'acajou monogrammée CP en bas à droite.
Le tableau et le cadre portent un ancien numéro d'inventaire 112.
Haut. : 22 cm - Larg. : 15 cm
300 / 500 €

36.
Louis LAFITTE (1770-1828).
Portrait présumé de la belle-mère de l'artiste.
Dessin au crayon signé et daté 1806 en bas à droite (feuille collée).
Haut. : 30,5 cm - Larg. : 25 cm
300 / 400 €

35

36

37.
Ecole française vers 1760.
Portrait de dame au bonnet de dentelle.
Huile sur toile (restaurations anciennes).
Porte une ancienne attribution à CHARDIN.
Haut. : 50 cm - Larg. : 42 cm
2 000 / 3 000 €

38.
Jérôme PREUDHOMME (1735-1810).
Deux femmes accoudées.
Paire d'huiles sur panneaux de chêne, une planche, non parquetés.
Signées en bas à droite et à gauche et datées 1797.
Haut. : 17,5 cm - Larg. : 11,5 cm
1 200 / 1 500 €

Nos deux tableaux sont en rapport direct avec l'atelier d'artiste dit aussi « les bons jours et les mauvais jours », deux tableaux signés J.Preudhomme, datés 1797 et conservés au musée Antoine Lecuyer de Saint-Quentin. On y retrouve en effet la femme accoudée mais dans un coloris différent, accoudée à une chaise ; la femme au parapet est, quant à elle, accoudée sur une table dans le tableau de Saint-Quentin.

Il existe également deux petits tableaux de l'artiste datés 1797, passés en vente à Lucerne (Fischer) en novembre 1991, n° 2094 (paire de panneaux 15 x 23 cm).

En 1784, Jérôme Preudhomme est nommé professeur de l'Ecole de dessin de Saint-Quentin fondée en 1782 par Maurice Quentin La Tour.

On consultera à propos de l'artiste l'article de Françoise Baligand :

https://www.latribunedelart.com/nouveaux-elements-biographiques-sur-le-peintre-jerome-preudhommearras-v-1735-paris-1810.

39

39.
Ecole française du XIXe siècle.
Portrait en buste du comte Louis Drouin de Rocheplatte.
Huile sur toile (restaurations).
Haut. : 111 cm - Larg. : 95 cm
Important cadre en bois sculpté stuqué et doré.
500 / 800 €

40

40.
Ecole française vers 1830.
Portrait d'un maréchal de camp sous Louis-Philippe portant la Légion d'honneur et la Croix de saint Louis.
Huile sur toile d'origine de Belot (empiècement et plusieurs repeints).
Haut. : 64,5 cm - Larg. : 55 cm
Cadre en bois sculpté et doré, style Louis XV.
600 / 800 €

41.
Ecole française vers 1830-1840, entourage d'Hippolyte BELLANGÉ.
La vivandière.
Huile sur toile.
Haut. : 48 cm - Larg. : 36 cm
400 / 600 €

42.
Achille de SAVIGNAC de MONTAMY (1785-1857).
Portrait d'Alexandre Louis Joseph Dupont, en tenue d'officier.
Toile d'origine de Belot, signée en bas à gauche.
Haut. : 21,5 cm - Larg. : 16 cm
500 / 700 €

41

42

43

43.
Hugo DE FICHTNER (1872-1944).
Napoléon défilant devant ses troupes.
Huile sur toile signée en bas à gauche (petit manque de matière au niveau de la signature).
Haut. : 63,5 cm - Larg. : 91 cm
1 500 / 2 000 €

44.
Ecole française vers 1830.
Militaire et personnages sur une route menant à un village.
Vue d'une vallée dans le Massif Central.
Deux huiles sur toile en pendant.
Haut. : 54 cm - Larg. : 65 cm
800 / 1 200 €

44

45

45.
Ecole française vers 1870.
Coupe de fruits et retour de chasse sur un entablement.
Huile sur toile ovale (restaurations, petit enfoncement).
Haut. : 67 cm - Larg. : 53 cm
700 / 800 €

46.
Ecole française du début du XIXe siècle.
Maison au portail de pierre.
Barques et personnages dans une grotte.
Deux aquarelles inscrites dans des encadrements églomisés, l'un des verres signé Hoeth â Lyon (soulèvements et manques).
À vue : Haut. : 13 cm
Larg. : 18,5 et 20,5 cm
200 / 300 €

46

47.
Dans le goût de Jean-Baptiste MONNOYER.
Paire de bouquets de fleurs dans un panier posé sur un entablement.
Paire d'huiles sur toile formant dessus de porte (restaurations, petit accident).
Haut. : 45 cm - Larg. : 89 cm
1 000 / 1 500 €

47

48

48.
Ecole française vers 1800, suiveur de Jean Frédéric SCHALL.
Une élégante et son chien.
Huile sur papier marouflé sur carton (légers manques dans la couche picturale).
Haut. : 37,5 cm – Larg. : 27 cm
600 / 800 €

49

49.
Ecole française vers 1840.
Portrait d'une napolitaine.
Huile sur toile (rentoilée).
Haut. : 100 cm – Larg. : 81 cm
300 / 500 €

50.
Ecole française du XIXe siècle.
Portrait de femme au bonnet blanc.
Huile sur toile ovale (rentoilée, restaurations et repeints).
Haut. : 61 cm – Larg. : 50 cm
Dans un important cadre en bois et stuc doré sommé d'un noeud enrubanné à décor de canaux, frise de perles et tors de lauriers.
100 / 200 €

51.
Ecole française du XIXe siècle.
Le saltimbanque.
Huile sur toile portant une signature illisible et datée en bas à droite (une restauration au centre).
Haut. : 24,5 cm – Larg. : 19 cm
100 / 150 €

50

51

52

52.
Léon Victor DUPRE (1816-1879).
Vaches et leur vachère.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Haut. : 63 cm - Larg. : 99 cm
Important cadre en stuc doré (manques).
3 000 / 4 000 €

53.
Hippolyte Camille DELPY (1842-1910).
Bord de rivière au soleil couchant.
Huile sur panneau d'acajou signée en bas à gauche et datée 1908 (petits repeints).
Au dos : Cachet HCD en creux. Panneau portant la mention P.HUSSON a paris 1907 n°1218 et double cachet au canard.
Haut. : 40,5 cm - Larg. : 71 cm
2 000 / 3 000 €

53

54.
Eugène BOUDIN (1824-1898).
Ferme aux environs de Quimper.
Huile sur panneau parqueté, signée et datée 1858 en bas à droite.
Au dos Etiquette Galerie Schmitt, 396 rue Saint-Honoré, 75001 PARIS.
Haut. : 38 cm - Larg. : 56 cm
20 000 / 40 000 €

Note : Peintre normand considéré comme l'un des précurseurs de l'Impressionisme, il fait partie des premiers à peindre directement sur le motif, en extérieur. C'est à partir de 1855 qu'il décide de séjourner à plusieurs reprises dans la région de Quimper, comme en atteste notre œuvre ainsi que trois autres exposées au musée des Beaux-Arts de Quimper : L'Odet aux environs de Quimper, de 1855-1858 ; Vue du port de Quimper et un pastel représentant l'intérieur de la cathédrale de Quimper.

Provenance :
- Collection Langevin (Le Havre).
- Collection Henri Garnier (Paris).
- Collection Lord Weir (Ecosse).
- A figuré à l'Exposition Eugène. Boudin - Galerie Schmit - (7 mai-12 juillet 1980) sous le n°3 du catalogue où elle est reproduite.

Notre œuvre figure dans le Catalogue Raisonné de l'Œuvre peinte de ce Maître - Editions Galerie Schmit (Paris - 1973) tome I, n°184.
Certificat de Robert SCHMIT daté du 11 septembre 1980.

55

55.
Mathurin JANSSAUD (1857-1940).
Le Port Ward (?) Concarneau (rayons du couchant).
Pastel sur papier fort contrecollé sur carton, signé en bas à droite, titré et contresigné au dos (déchirures en bordure).
Etiquette d'exposition au dos.
Haut. : 37 cm - Larg. : 55 cm
400 / 600 €

56

56.
Mathurin JANSSAUD (1857-1940).
Intérieur breton, une femme, un enfant et un chien près de l'âtre.
Pastel signé en bas à droite.
A vue : Haut. : 36,5 cm - Larg. : 53 cm
400 / 600 €

57

57.
Mathurin JANSSAUD (1857-1940).
Place animée en Bretagne.
Pastel sur panneau (retaillé), signé en bas à gauche et contresigné au dos.
Haut. : 43 cm - Larg. : 53,5 cm
300 / 500 €

58.
Jean-Jacques-Raoul JOURDAN (1880-1916).
Venise, vue du Palais des Doges et du Canal.
Huile sur toile signée en bas à droite (trace de coulures, fines fissures).
Haut. : 54 cm - Larg. : 66 cm
400 / 600 €

58

59

59.
Charles Emile CANET (vers 1865-?).
Bassin Carnot à Calais.
Huile sur toile signée et située en bas à droite (trous).
Haut. : 81 cm - Larg. : 117 cm
800 / 1 200 €

60.
Eugène Jacques SCHLUMBERGER (1879-1960).
Vue d'une côte bretonne.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Haut. : 58 cm - Larg. : 71 cm
600 / 800 €

60

61

61.
Edouard Joseph DANTAN (1848-1897).
Etude de rochers à Rothéneuf, pointe de la Varde (juillet 1892).
Huile sur toile (trois infimes manques de matière à gauche).
Haut. : 46 cm - Larg. : 82 cm
1 000 / 1 500 €

Provenance : Famille de l'artiste.

Publication : Sophie de Juvigny, Edouard Dantan 1848-1897 : Des ateliers parisiens aux marines normandes, Somogy, Paris, 2002.

Exposition : Exposition Edouard DANTAN, Musée des Avelines, 1999.

62.
Edouard Joseph DANTAN (1848-1897).
Mer agitée.
Huile sur linoléum collé sur plaque de métal (petits manques de matière).
Haut. : 60 cm - Larg. : 82 cm
1 000 / 1 500 €

Provenance : Famille de l'artiste.

Publication : Sophie de Juvigny, Edouard Dantan 1848-1897 : Des ateliers parisiens aux marines normandes, Somogy, Paris, 2002.

Exposition : Exposition Edouard DANTAN, Musée des Avelines, 1999.

62

63

63.
Lucien SEEVAGEN (1887-1959).
Paysage de Bréhat avec le moulin du Birlot, le Kerpont, l'île Beniget et le continent en perspective.
Huile sur toile signée en bas à gauche et numérotée au dos 392 et 30M6.
Haut. : 36 cm - Larg. : 92 cm
1 000 / 2 000 €

64

64.
Edmond CERIA (1884-1955).
Le Pont Royal à Paris.
Huile sur panneau signée en bas à gauche.
Haut. : 26,5 cm - Larg. : 35 cm
200 / 400 €

65

65.
Robert FERNIER (1895-1977).
« Temps gris à Arbois ».
Huile sur panneau signée en bas à droite et titrée au dos.
Haut. : 24,5 cm - Larg. : 33 cm
1 200 / 1 500 €

66

66.
Justin Pierre OUVRIÉ (1806-1879).
Vue de Royat en Auvergne.
Huile sur panneau d'acajou de Vieille marchand de couleurs, signée et datée 1872 en bas à droite, située au dos.
Etiquette d'exposition au dos.
Haut. : 27 cm - Larg. : 21 cm
300 / 500 €

67

67.
Charles Alexandre BERTIER (1860-1924).
« Chemin de la Chartreuse de Ft H..., Savoie ».
Huile sur panneau signée en bas à droite, titrée et contresignée au dos.
Haut. : 36 cm - Larg. : 25 cm
600 / 800 €

68

68.
Ulisse CAPUTO (1872-1948).
Les portes de Fez.
Huile sur toile signée en bas à gauche (une restauration, un léger enfoncement).
Haut. : 54 cm - Larg. : 65 cm
1 000 / 2 000 €

69.
Augustin ZWILLER (1850-1939).
Scène allégorique.
Huile sur toile signée en bas à droite.
Haut. : 33 cm - Larg. : 24 cm
600 / 800 €

69

70

70.
Henri LEBASQUE (1865-1937).
Etude de nu.
Dessin à la plume signé en bas à gauche.
Haut. : 25 cm - Larg. : 16 cm
300 / 500 €

Provenance : Vente du 12 décembre 1983 par Maître Claude Robert à Drouot.

71

71.
Charles Fernand de CONDAMY (1855-1913).
Femme de dos en amazone.
Aquarelle et gouache sur papier, signée en bas à droite et datée 1881 (infime déchirure au coin inférieur gauche).
A vue : Haut. : 48 cm - Larg. : 38,5 cm
600 / 800 €

72

72.
Charles Fernand de CONDAMY (1855-1913).
Chasseur à cheval.
Aquarelle et gouache sur papier, signée en bas à gauche et datée 1881.
A vue : Haut. : 48 cm - Larg. : 38,5 cm
600 / 800 €

73

73.
Emile GODCHAUX (1860-1938).
Chiens de chasse dans la neige.
Chiens de chasse sautant une barrière.
Paire d'huiles sur toile signées, l'une en bas droite et l'autre en bas à gauche.
Haut. : 65 cm - Larg. : 46 cm
800 / 1 000 €

74.
D'après Paul TAVERNIER (1852-1943).
La Chasse : Le Limier, La Mort du Cerf, Le Découpler.
Lithographie en couleurs.
Haut. : 71 cm - Larg. : 112 cm
200 / 300 €

74

75.
Ecole anglaise vers 1900.
Cavaliers sautant une haie.
Huile sur panneau portant une signature apocryphe d'Alfred James MUNNINGS en bas à gauche.
Au dos : Etiquette de Christie's numérotée 00244206.
Haut. : 37 cm - Larg. : 39,5 cm
800 / 1 200 €

75

76

76.
A. RUEL (XIXe-XXe siècle).
Trois chiens de chasse.
Huile sur toile signée en bas à gauche, datée en bas à droite 1885 et monogrammée AR sur le chien.
Haut. : 32,5 cm - Larg. : 21,5 cm
250 / 350 €

77

77.
Ecole française de la fin du XIXe siècle.
Femme en kimono et à l'éventail dans un jardin aux roses trémières.
Pastel portant une signature en bas à gauche, daté 1893.
Haut. : 87 cm – Larg. : 48 cm
800 / 1 200 €

Provenance :
– Avenue Foch, hôtel particulier nommé Palais Rose ayant appartenu à la duchesse de Talleyrand et Boni de Castellane.
– Monsieur Pierre Thuet puis son fils Robert Thuet.

78

78.
Eugène Henri CAUCHOIS (1850-1911).
Fleurs roses et rouges.
Huile sur toile signée en bas à droite.
Haut. : 54,5 cm – Larg. : 65 cm
200 / 400 €

79

79.
Edouard PAIL (1851-1916).
Troupeau de moutons dans les bruyères.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Haut. : 80 cm – Larg. : 91 cm
600 / 800 €

Sculptures

80
Elément de pique-cierge en bronze à patine verte représentant un cervidé. Le mufle est tendu sur une tête prolongée par le long cou fort de l'animal ; deux cornes retroussées sur le haut du chef, panse gravée de stries dessinant les côtes, petites pattes ; sur le haut du dos un trou devait supporter une longue pique avec un tenon en fer forgé (manques visibles dont une corne).
Allemagne, XIIIe ou XIVe siècle.
Haut. : 7 cm – Larg. : 9,5 cm
800 / 1 200 €

81

82

83

81.
Edouard DROUOT (1859-1945).
La gardienne de troupeau.
Bronze patiné, signé sur la terrasse et marque du fondeur SIOT.
Haut. : 92 cm
500 / 1 000 €

82.
D'après Jean-Antoine HOUDON.
Diane chasseresse.
Bronze à patine noire signé sur la terrasse.
Haut. : 66 cm
Socle en bois noirci.
600 / 800 €

83.
Pierre Alexandre SCHOENEWERK (1820-1855).
Bacchanale.
Bronze à patine brune signé sur la terrasse, fondeur DELAFONTAINE.
Haut. : 59 cm
1 500 / 2 000 €

84

84.
D'après l'Antique.
Profils d'empereur romain d'applique dont Calligula, Vitellius, Néron et Auguste.
Cinq bronzes patinés vert antique.
Haut. : 32 cm
800 / 1 200 €

85.
D'après l'Antique.
Ariane endormie.
Important bronze à belle patine brune.
Marque du fondeur BARBEDIENNE et cachet réduction mécanique de COLLAS.
2 000 / 4 000 €

Historique : sculpture décorative réalisée d'après l'Antique conservée au Vatican.

Il s'agit d'une reproduction (au 1/3) de la sculpture de marbre du Musée du Vatican, faite suivant le procédé d'Achille Collas associé en 1838 au fondeur Ferdinand Barbedienne (Cachet et signature au dos en bas).

La sculpture prise pour original se trouve dans la galerie des statues du Palais du Belvédère. Elle est elle-même une copie romaine d'un original grec du IIe siècle avant Jésus-Christ. Elle avait été acquise par le Pape Jules II en 1512. Une autre reproduction (faite par moulages) de ce marbre du Belvédère avait fait l'objet d'une commande par François 1er à Le Primatice pour le Château de Fontainebleau où se trouve toujours le bronze.

Pour l'histoire, Ariane épouse de Dionysos, fille du roi Minos et petite fille de Zeus et d'Europe, avait, comme chacun sait, aidé Thésée à vaincre le Minotaure et à sortir du labyrinthe grâce à son fil.

86

88

86.
Râtelier mural en bois mouluré orné de bois de cerf à trois rangées, patères en andouiller.
XXe siècle.
Haut. : 97 cm - Larg. : 72 cm
150 / 200 €

87.
Antoine Louis BARYE (1796-1875).
Cerf bramant.
Bronze patiné brun nuancé vert signé sur la terrasse et gravé F. BARBEDIENNE Paris.
Haut. : 21,9 cm
500 / 600 €

Bibliographie : Michel Poletti - Alain Richarme. Barye, Catalogue raisonné des sculptures. Gallimard, Paris, 2000. Modèle répertorié sous le numéro A154, page 296.

88.
Deux trompes de chasse en laiton doré dont une avec embout signé « Couesnon Paris » (rapporté), (quelques déformations d'usage).
Haut. : 42 cm

On joint une corne de chasse en laiton doré avec sangle.
Long. : 42 cm
200 / 300 €

89.
Comte du PASSAGE Arthur-Marie-Gabriel (1838-1909).
Miss, épagneul rapportant une bécasse.
Bronze à patine noire signé sur la terrasse.
Haut. : 37 cm
1 500 / 2 000 €

87

89

90.
Pierre-Jules MÈNE (1810-1879).
Chien à l'arrêt.
Bronze patiné à reflets dorés, signé sur la terrasse.
Haut. : 11,5 cm
150 / 200 €

91.
Louis Théophile HINGRE (1832-1911).
Héron tenant une grenouille dans son bec.
Bronze à patine dorée, signé et marqué « Exposition des Beaux Arts 1874 » sur la terrasse. Socle circulaire.
Haut. : 20,5 cm
300 / 500 €

92.
Alfred DUBUCAND (1828-1894).
Chasseur au renard.
Bronze à patine brune signé sur la terrasse.
Haut. : 24,5 cm
200 / 300 €

93.
Alfred BARYE (1839-1882).
Cerf se frottant les bois contre un tronc.
Bronze à patine brune nuancée signé sur la terrasse et justifié 2ème Épreuve.
Haut. : 13 cm
300 / 400 €

94.
Edouard Paul DELABRIERRE (1829-1912).
Bécasse et ses deux petits.
Bronze patiné à reflets dorés, signé sur la terrasse.
Haut. : 16 cm
300 / 350 €

95.
Edouard Paul DELABRIERRE (1829-1912).
Cerf.
Bronze à patine brune nuancée signé sur la terrasse.
Haut. : 29 cm
400 / 450 €

96.
Jules MOIGNIEZ (1835-1894).
Faisan dans les fougères.
Bronze à patine brune, signée et inscrite AG 27.
Haut. : 23 cm
150 / 200 €

98.
Alfred DUBUCAND (1828-1894).
Cerf.
Bronze à patine nuancée brune signé sur la terrasse (bois de cerf légèrement tordu).
Haut. : 17,5 cm
120 / 150 €

99.
D'après Alfred DUBUCAND.
Cerf et biche.
Bronze à patine mordorée (restaurations).
Haut. : 16 cm
100 / 200 €

100.
Louis VIDAL (1831-1892).
Cerf blessé.
Bronze à patine brune nuancée, signé sur la terrasse.
Socle de marbre rouge.
Haut. : 14 cm
400 / 500 €

101.
Alfred DUBUCAND (1828-1894).
Chien à l'arrêt.
Bronze à patine mordorée, signé sur la terrasse.
Haut. : 10 cm
150 / 200 €

97.
Trois canards naturalisés sur socle en bois et terre.
On joint une tourterelle des bois et un petit bécassin à long bec naturalisés sur socle en bois.
200 / 300 €

102.
Charles VIRION (1865-1946).
Lionne attaquant un girafon.
Bronze patiné signé sur la terrasse.
Contre-socle de marbre vert de mer (accident, recollé).
Haut. : 23,5 cm
150 / 250 €

103.
Alfred BARYE (1839-1882).
Faisan.
Bronze à patine nuancée dorée, signé sur la terrasse.
Haut. : 11,5 cm
100 / 200 €

104.
Pierre-Jules MÈNE (1810-1879).
Trophée au faisan mort.
Bronze à patine brune sur support en chêne marqué au fer en bas à droite.
Haut. : 20 cm
300 / 350 €

105.
Auguste Nicolas CAIN (1821-1894).
Deux poules faisanes.
Bronze à patine brune, signé sur la terrasse.
Haut. : 11 cm
150 / 200 €

102

106.
E. MEPEN (?).
Renard dormant.
Bronze à patine brune nuancée, signé sur la terrasse (signature légèrement effacée).
Long. : 22 cm
100 / 200 €

107.
Jules MOIGNIEZ (1835-1894).
Faisan.
Bronze patiné à reflets dorés, signé sur la terrasse.
Haut. : 14 cm
100 / 200 €

108

109

110

108.
Ecole du XIXe siècle.
Amour chasseur vêtu d'une peau de lion et appuyé sur les bois d'une tête de cerf gisant à ses pieds avec du gibier.
Bronze à patine brune (cor de chasse à ressouder).
Haut. : 38 cm
200 / 250 €

109.
Ecole du XIXe siècle.
Bacchus entouré d'enfants.
Groupe en terre cuite patinée (éclats, restauré).
Signé sur la base « ML. SHEE » et daté 1734.
Haut. : 39 cm
1 000 / 1 500 €

110.
D'après Etienne Maurice FALCONET.
L'amour menaçant.
Bronze argenté (quelques usures à l'argenture). Socle en marbre rouge griotte appliqué de bronzes dorés.
XIXe siècle.
Haut. totale : 36 cm
600 / 800 €

111.
Ecole du XIXe siècle.
Les quatre évangélistes.
Quatre groupes en bronze à patine brune.
Haut. moyenne : 18 cm
150 / 200 €

112.
Albert-Ernest CARRIER BELLEUSE (1824-1887).
La liseuse.
Statuette chryséléphantine en bronze doré et ivoire marin (trois doigts recollés), signée sur la terrasse.
Haut. : 32,5 cm
800 / 1 200 €

113.
Henri-Albert LAGRIFFOUL (1907-1981).
Femme à l'enfant.
Terre cuite à patine noire (recollée).
Haut. : 41,5 cm
200 / 400 €

112

113

Egypte

114.
EGYPTE.
Statue naophore debout fragmentaire.
Basalte. Magnifique poli du matériau. Lacunes visibles. Egypte, IVe siècle av. J.-C.
Haut. : 14,5 cm - Prof. : 11 cm
Larg. du naos sans les mains : 7 cm en haut - 8 cm en bas.
3 000 / 5 000 €

Note : Le naos est flanqué des deux mains du personnage. Leur orientation indique la position debout du personnage. Les montants inscrits du naos mentionnent l'épouse du personnage nommée ASETOURET et sa fille NEPHTHYS IITI. L'intérieur du naos représente en relief la déesse KHOUIT d'ATHRIBIS. Le propriétaire de cette statue devait probablement appartenir au clergé local d'Athribis.

Provenance :
- *Daniel Arnaud (vers 1905-1980), ingénieur pilote d'essai chez Dassault Aviation et grand voyageur aéronautique à titre personnel.*

Le fragment a sûrement été acquis lors de ses nombreux voyages.

- *Transmis dans la famille à Henri Paul Auguste Dreyer (1928-1978), ingénieur géophysicien à la Compagnie Générale de Géophysique puis transmis par descendance.*

115.
Modillon en pierre calcaire sculptée à décor d'une tête d'homme ; chevelure à la raie médiane, mèches legèrement ondulées, yeux aux pupilles rondes et légèrement gonflées dont le contour s'étire délicatement en formant un ovale, bouche fine et fermée, barbe et moustaches ; partie supérieure ornée d'une frise de quartefeuilles (quelques légers accidents).
XIIe siècle.
Haut. : 29,2 cm – Larg. : 17,5 cm – Prof. : 25 cm
4 000 / 6 000 €

116.
Paire de corniches en pierre calcaire sculptée composées d'un chapiteau à décor d'une large feuille de lierre et d'un buste d'homme allongé sortant de l'angle du chapiteau ; beau visage aux traits fins, les yeux en amande, la chevelure aux extrémités des mèches bouclées en escargot (petits manques visibles).
Franche-Comté, XIIIe siècle.
Haut. : 31 cm – Larg. : 98 cm – Prof. : 67 cm
Haut. : 30 cm – Larg. : 92 cm – Prof. : 63 cm
8 000 / 12 000 €

Provenance : ancienne Chartreuse de Poleteins, Ain.

La Chartreuse de Poleteins, fondée en 1230 ou 1238 abritait une communauté féminine qui en fut chassée par les huguenots en 1562. La communauté exilée se dissout en 1605 et la Chartreuse de Lyon reprend les bâtiments qui se dégradent jusqu'au moment de la Révolution française où ils sont vendus puis détruits tout au long du XIXe siècle. Ces deux chapiteaux proviennent des restes laissés sur place lors des destructions successives.

117

117.
Agathon LEONARD (1841-1923).
Danseuse n°3 du surtout « Jeu de l'écharpe ».
Sculpture en biscuit marqué N°3, Sèvres, LG pour Louis GUÉNEAU mouleur-répareur à la Manufacture de Sèvres de 1885 à 1924 et daté 02.12.
Haut. : 32 cm
600 / 800 €

118.
Guglielmo PUGI (1850-1915).
La déclaration.
Marbre blanc et gris, albâtre (un bras à recoller, manques).
Haut. : 52 cm
800 / 1 200 €

119.
L. FELLI (XIXe-XXe siècle).
Nymphe au bouquet de fleurs.
Marbre de Carrare signé sur la base (base en plusieurs parties, manques aux doigts).
Haut. avec le socle : 63 cm
3 000 / 4 000 €

118 119

120.
Félix Maurice CHARPENTIER (1858-1924).
L'éveil.
Marbre blanc signé sur le rocher, vers 1907.
Haut. : 70 cm
8 000 / 12 000 €

Note : Félix Maurice CHARPENTIER entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris à partir de 1877. Il expose régulièrement au Salon des Artistes français et reçoit la médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889. Ce prix lui permet de gagner en notoriété et d'être remarqué par l'Etat qui lui commande plusieurs décors pour les édifices publics. Nous pouvons notamment citer les figures féminines de la façade de la Gare de Lyon dont les poses et le traitement du corps sont à rapprocher de notre œuvre.

Quatre pièces provenant de la collection de Bernard Dillée (1906-1976)

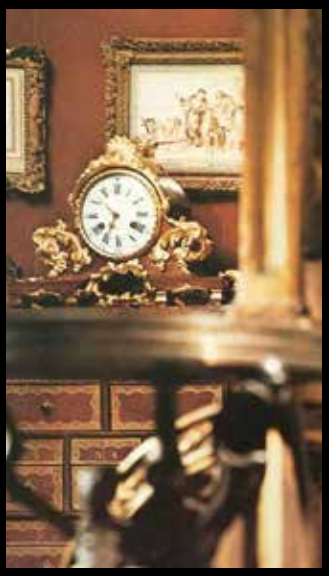
Ces quatre pièces attestent du goût prononcé de Bernard Dillée pour le XVIIIe siècle qu'il qualifie dans une interview comme étant « avec le Louis XV, la grâce, la finesse, tout le charme poussé à son degré de perfection » (Journal des collectionneurs et les chercheurs de curiosités, 15 février 1956).

Ce n'est qu'âgé de 19 ans, en 1925, qu'il crée le cabinet d'expertise Dillée qui se perpétua 90 ans avec son fils Jean-Pierre puis son petit fils Guillaume. Il devient rapidement le spécialiste incontournable du mobilier et des objets d'art des XVIIe et XVIIIe siècles, si bien qu'il assiste les ténors du marteau de l'époque tels que Maîtres Henri Baudouin, Yves Ledoux-Lebard, Etienne Ader, Ader-Picard-Tajan, Maurice Rheims et participe également à la dispersion de très nombreuses grandes et prestigieuses collections à l'hôtel Drouot, à la Galerie Charpentier et au palais Galliera ou à Orsay.
Son nom reste associé aux grandes heures du mobilier français dit classique qu'il a généreusement contribué à faire rayonner.

121.
Candélabre en bronze ciselé et doré et porcelaine de Saxe, la base tripode à décor de festons, monstre marin et ruines portant deux bras de lumière et en son centre une femme vétue à la turque dans des branchages feuillagés et fleuris. Ecran en verre teinté, réglable en hauteur (petits éléments de porcelaine rapportés et manques). Electrifié.
Epoque Louis XV.
Haut. : 54 cm
2 000 / 3 000 €

Provenance :
Collection Bernard Dillée puis par descendance.

Bibliographie :
Notre candélabre est reproduit dans Pierre Kjellberg, Le goût d'un expert, Connaissance des Arts, mai 1969, n°207, p. 77.



122.

Pendule de cartonnier en placage de bois de violette. Importante ornementation en bronze ciselé doré en partie poinçonné au C couronné. Cadran émaillé blanc à chiffres romains en bleu pour les heures et arabes en noir pour les minutes et fleurs de lys dorées (fentes, éclats et restaurations). Le cadran et le mouvement, numéroté 2864, sont signés Jean-Baptiste BAILLON A Paris.
Attribuée à Charles CRESSENT.
Epoque Louis XV.
Haut. : 39 cm - Larg. : 56 cm - Prof. : 13,5 cm
20 000 / 30 000 €

Provenance :
- Vente Maître Ader, Palais Galliera, 23 novembre 1965, lot 69, reproduit.
- Ancienne collection Bernard Dillée puis par descendance.

Bibliographie :
- Pierre Kjellberg, Le goût d'un expert, Connaissance des Arts, mai 1969, n°207, reproduit p. 75.
- Alexandre Pradère, Charles CRESSENT, sculpteur, ébéniste du Régent, Dijon, 2003, reproduit p. 301, fig. 244.
- Alvar Gonzalez-Palacios, Gli Arredi Francesi, Il Patrimonio del Quirinale, Milan, 1995, p. 296, fig. 79.

Note :
Bénéficiant d'une grande notoriété de son vivant, Charles CRESSENT (1685-1768) fut un des rares ébénistes à voir son nom mentionné dans les catalogues de vente de son époque.
Seuls deux autres exemplaires comparables à notre pendule sont connus, tous deux en placage de bois de violette :
- un exemplaire actuellement conservé au palais du Quirinal à Rome, provenant du palais royal de Gênes, au cadran signé Jean-Baptiste Baillon et aux bronzes poinçonnés au C couronné (A. Gonzalez-Palacios, op. cit., p. 296, n°79 et A. Pradère, op. cit., p.301, fig. 243).
- le second, vente Sotheby's Paris le 7 novembre 2013, lot 171, avec un cadran et un mouvement signés Julien Le Roy de La Société des Arts.

La formation initiale de sculpteur de Charles CRESSENT lui permit d'élaborer des bronzes dorés d'une grande originalité et dès 1723 il prend le titre d'ébéniste du Régent.
La présence du C couronné nous permet de dater l'exécution de notre pendule entre 1745 et 1749, période durant laquelle cette taxe fut mise en place. La qualité de la fonte et de la ciselure témoigne de la maîtrise de Charles CRESSENT dans cet art, ce qui lui valut plusieurs procès avec la corporation des fondeurs et doreurs à l'époque.
Jean-Baptiste III Baillon : reçu maître le 14 février 1727, il obtient par survivance la charge de valet de chambre-horloger ordinaire de la reine dès 1738.

J. BAPTISTE
BAILLON

N. 1
N. 2
N. 3
N. 4
N. 5
N. 6
N. 7

123.

Cartonnier et soubassement en placage de bois de rose et placage de bois de violette. Le cartonnier à pans coupés présente sept tiroirs de marocain sur trois registres et est coiffé d'une doucine. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que chutes en console feuillagée et fleuronnée, baguettes d'encadrement latérales, larges quart-de-ronds à oves, perles et olives en partie supérieure et feuillagés en partie inférieure. Le soubassement quadrangulaire ouvrant par deux vantaux latéraux et reposant sur quatre pieds cambrés (replacage ancien, soulèvements et restaurations). Sabots, baguettes d'encadrement et entrées de serrure en bronze ciselé et doré.

Chaque élément estampillé à plusieurs reprises Pierre GARNIER, reçu maître le 31 décembre 1742 et une fois Bon DURANT, reçu maître le 18 février 1761.

Vers 1760-1770.

Etiquette collée au dos : Ets CHENU.

Haut. : 143 cm - Larg. : 78 cm - Prof. : 36 cm

7 000 / 9 000 €

Provenance :

- Collection Bernard Dillée puis par descendance.

- Vente Maître Ader, hôtel Drouot, le 14 novembre 1934, lot 94.

- Collection René Valadon.

Exposition :

- Musée des Arts Décoratifs, UCAD, Paris, 1955-1956.

Bibliographie :

- Christophe Huchet de Quénetain, Pierre Garnier, Les Editions de l'Amateur, 2003, décrit p. 74 et répertorié sous le No. 28.

- Isabel Pereira Coutinho, 18th century French Furniture. Lisbon : Calouste Gulbenkian Museum, 1999, p. 191 à 197.

- Alexandre Pradère, Les Ebénistes Français de Louis XIV à la Révolution, Chêne, 1992, p. 246 à 251.

- Catalogue de l'Exposition du Musée des Arts Décoratifs, 1955-1956, No. 113.

- Shelley M. Bennett et Carolyn Sargentson, French Art of the Eighteenth Century at The Huntington, Yale, 2008, p. 88-89.

- François de Salverte, Les Ebénistes du XVIIIe siècle, De Nobele, 1975.

Note :

Précurseur du néoclassicisme français, Pierre Garnier (vers 1720-1800) travailla pour les grands commanditaires parisiens de la seconde partie du XVIIIe siècle, en particulier le marquis de Marigny pour lequel il fournit de nombreux meubles néoclassiques pour l'ameublement de ses appartements à l'hôtel de Massiac.

Notre cartonnier s'inscrit dans les productions néoclassiques de Garnier parmi lesquelles on peut distinguer cinq bureaux plats et deux cartonniers auxquels s'ajoute le nôtre :

- un cartonnier actuellement conservé au musée Calouste Gulbenkian de Lisbonne, on y retrouve les pans coupés ainsi que les deux bronzes en quart-de-rond (Isabel Pereira Coutinho, 18th century French Furniture. Lisbon : Calouste Gulbenkian Museum, 1999, p. 191 à 197).

- un cartonnier provenant de l'ancienne collection du duc de Talleyrand, Valençay et Sagan au château de Sagan, vente, Galerie Georges Petit, 29 mai au 1er juin 1899, lot No. : 272.

On retrouve dans ces deux cartonniers les pans coupés et le sommet en doucine.

La création de cette série de cartonniers doit être rattachée à la création d'une série de cinq bureaux plats dont les deux premiers ayant un cartonnier identifié :

- un bureau plat, musée Calouste Gulbenkian, Lisbonne.

- un bureau plat, ancienne collection Talleyrand.

- un bureau plat, The Huntington Collection, Californie.

- un bureau plat, collection du marquis de Bath, Longleat.

- un bureau plat, ancienne collection Stavros S. Niarchos, Paris.

L'association du soubassement et de notre cartonnier peut surprendre, cependant la présence des deux estampilles P. Garnier et B. Durant sur chaque élément, nous permet de confirmer qu'ils sont nés en même temps. La période néoclassique ayant vu le mélange des styles comme naturel.

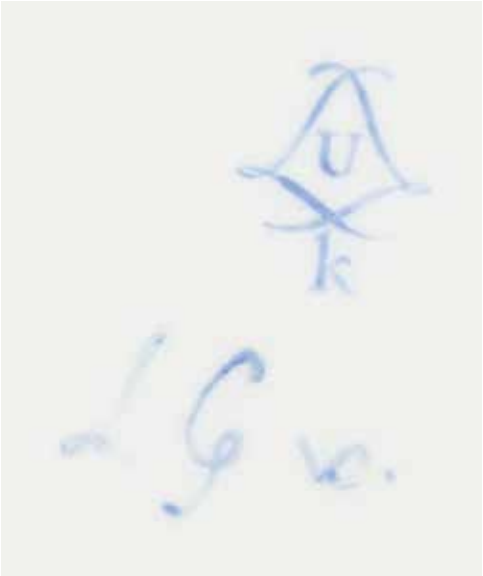
On retrouve l'estampille de Bon Durant sur de nombreuses créations de Pierre Garnier à partir des années 1760, citons en particulier les meubles livrés pour le maréchal de Contades au château de Montgeoffroy mais plus particulièrement une paire de commodes datée 1768, collections du roi de Suède, château de Gripsholm.

On notera que Pierre Garnier estampilla chaque meubles à plusieurs reprises et de manière fort visible contrairement à B. Durant. Pierre Garnier sous-traitait ses importantes commandes chez Durant de manière fréquente comme l'indique la présence d'un registre s'étalant sur plus de neuf années et non de simples créances.

124.
Bureau plat galbé toutes faces en placage de bois de rose dans des encadrements de bois de violette, ouvrant par trois tiroirs en ceinture et reposant sur quatre pieds cambrés (insolé, soulèvements et restaurations). Il présente une riche garniture de bronzes ciselés et dorés rocaille tels que sabots, chutes, poignées de tirages, entrées de serrure, agrafes, écoinçons et lingotière.
Estampille de Matthieu CRIAERD, reçu maître le 29 juillet 1738 et poinçon de jurande.
Epoque Louis XV.
Haut. : 78 cm – Larg. : 178 cm – Prof. : 91 cm
8 000 / 12 000 €

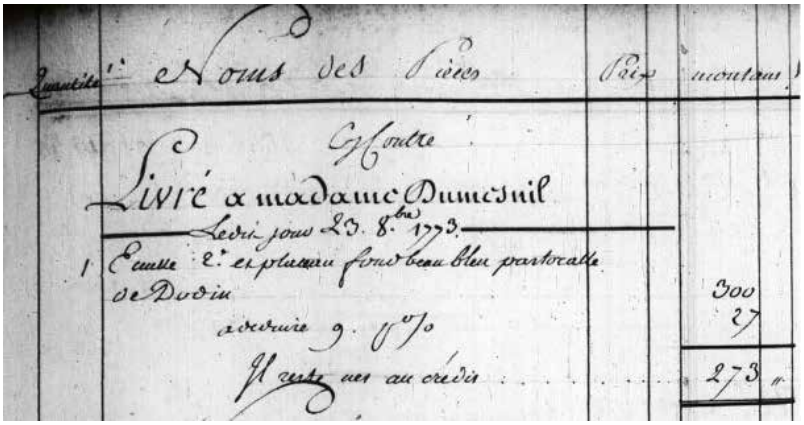
Provenance :
Collection Bernard Dillée puis par descendance.

Note :
Membre d'une importante famille d'ébénistes parisiens, Matthieu Criaerd livra plusieurs meubles pour le Garde Meuble Royal par l'intermédiaire du marchand mercier Hébert.



125.
SÈVRES.
Ecuelle ronde couverte et son plateau ovale en porcelaine tendre de la deuxième grandeur à décor polychrome de couples de bergers, enfants, moutons et chiens dans six réserves ovales cernées de guirlandes de feuillage or sur fond beau bleu, galon à rosettes et treillage or sur les bords.
Marqués en bleu : LL entrelacés, lettre-date U pour 1773, marque du peintre Charles-Nicolas DODIN, marques des doreurs LEGUAY et VANDÉ.
XVIIIe siècle, 1773.
Long. du plateau : 22,5 cm
Très bon état.
10 000 / 15 000 €

Cette écuelle est très probablement celle figurant dans le registre de vente de la Manufacture à la date du 23 octobre 1773, livrée à Madame Dumesnil à 300 livres avec une réduction de 27 livres ainsi décrite : « 1 Ecuelle 2e et plateau fond beau bleu pastorale de Dodin » (Arch MNS, Vy5 f° 118).


Quantité | Noms des pièces | Prix | montant
Livré a madame Dumesnil
Ledi jour 23. 8.bre 1773.
1 Ecuelle 2.e et plateau fond beau bleu pastorale de Dodin 300
a deduire 9. p°/o 27
Il reste net au crédit 273 n

126

129

126.
Ecole italienne du XVIIe siècle, d'après Simon VOUET.
Portrait de Madonne à l'Enfant.
Miniature ovale à la gouache sur vélin.
Haut. : 13 cm - Larg. : 10 cm
Cadre octogonal en bois noirci et verre églomisé ornés d'éléments en laiton doré (verre accidenté).
300 / 400 €

127.
SAINT AMAND LES EAUX.
Deux bougeoirs en faïence à décor en camaïeu bleu de galons, base à pans octogonaux, décor feuillagé (l'un restauré, éclats).
XVIIIe siècle.
Haut. : 20 cm
350 / 400 €

128.
SAINT AMAND LES EAUX.
Seau à bouteille en faïence à décor polychrome de paysage et vase. Fond percé.
XVIIIe siècle.
Diam. : 19 cm
300 / 400 €

128

127

129.
Bouquet de fleurs brodé en fils de soie polychromes et d'argent sur panneau de soie.
Ouvrage de dame de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècle.
A vue : Haut. : 36 cm - Larg. : 30 cm
150 / 200 €

130.
Ensemble de deux tabliers maçonniques à décor symbolique, l'un en cuir, l'autre en soie, imprimés et rehaussés à l'aquarelle.
Fin du XVIIIe siècle.
Chaque : Haut. : 21,5 cm - Larg. : 31 cm
600 / 800 €

130

131

132

131.
Pendule lanterne à poids en laiton gravé et estampé, le cadran circulaire à chiffres romains et arabes en noir, signé « Autray A Paris ».
Epoque Louis XV.
Haut. : 26 cm – Larg. : 14 – Prof. : 6 cm
500 / 800 €

Note : François Autray, reçu maître horloger en 1737, le musée des Arts Décoratifs conserve un cartel de cet horloger, inv. 8587.

On joint une console en bois teinté gravé 1736.

132.
Pendule au colporteur en tôle polychrome à base circulaire en bois mouluré laqué vert, tenant à droite un mouvement de pendule comtoise à cadran circulaire émaillé blanc à chiffres romains et arabes en noir (éclats à l'émail, usures).
Allemagne, XVIIIe-XIXe siècles.
Haut. : 37 cm – Diam. : 12,5 cm
600 / 800 €

133.
Pendule au colporteur en haut de forme en tôle polychrome sur une base en bois noirci à doucine, portant en plastron un mouvement de pendule comtoise à cadran circulaire émaillé blanc à chiffres romains en noir (égrenures à l'émail, usures).
Allemagne, XIXe siècle.
Haut. : 40 cm – Larg. : 20 cm
600 / 800 €

134.
Commode renflée en noyer mouluré et sculpté de volutes affrontées ouvrant à trois tiroirs séparés par des traverses. Les montants panneautés terminés par de petits pieds enroulés. Plateau de marbre rapporté.
Epoque Louis XV.
Haut. : 90 cm – Larg. : 126 cm – Prof. : 55 cm
1 500 / 2 500 €

133

134

135

135.
Cartel d'applique en marqueterie dite Boulle d'étain découpé et gravé sur fond de corne brune (manques, accidents, soulèvements). Le cadran à vingt-cinq plaques d'émail. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés tels qu'espagnolettes, guirlandes, acanthes et amour au trident. Il est présenté sur son cul-de-lampe à cinq consoles amorties par un masque de femme. Surmonté d'un buste de Sully en bronze doré et ciselé (rapporté).
XVIIIe siècle (éléments de caisse rapportés).
Haut. : 94 cm - Larg. : 43 cm - Prof. : 16 cm
Haut. console : 45 cm
2 500 / 3 500 €

137.
Commode galbée en noyer mouluré et sculpté, à décor de coquilles, festons et feuilles d'acanthe, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs. Les montants antérieurs galbés reposent sur des pieds cambrés (accidents, traces d'insectes xylophages, fentes et restaurations). Entrées de serrure et poignées de tirage en bronze ciselé.
Travail de la Vallée du Rhône, XVIIIe siècle.
Haut. : 101 cm - Larg. : 131 cm - Prof. : 65 cm
2 000 / 3 000 €

137

136

136.
Miroir à fronton et parecloses en bois et composition dorés à décor d'une coquille centrale épaulée de deux volatiles (accident, éclats, petit élément restauré). Glace au mercure.
Epoque Louis XV.
Haut. : 108 cm - Larg. : 72 cm
600 / 800 €

138.
Bibliothèque en bois indigène mouluré et en partie noirci, ouvrant par deux vantaux foncés de vitres. Elle repose sur quatre petits pieds cambrés et pastillés.
Travail dans le style de Jean-François Hache.
Haut. : 151 cm - Larg. : 103 cm - Prof. : 36 cm
400 / 600 €

138

139

140 (détail)

139.
Presse à livres en chêne, la potence à deux montants droits et vis centrale, la table ouvrant à un large tiroir et reposant sur quatre pieds de section carrée (poignées de tirage rapportées).
Angleterre, fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle.
Haut. : 150 cm – Larg. : 94 cm – Prof. : 46 cm
400 / 600 €

140

140.
Long pierrier en fer forgé, à bourrelets de renfort gravés.
XIVe siècle.
Long. : 225 cm
500 / 800 €

141.
Maurice MANENT (1884-1961).
Lunette astronomique en laiton doré avec son piètement tripode en bois ; lunette signée « M. MANENT LA CROIX DE BERNY (Seine) ».
Début du XXe siècle.
Haut. : 117 cm - Long. lunette déployée : 150 cm
300 / 500 €

142.
Pendule à l'allégorie de l'astronomie et des sciences en bronze ciselé et doré (usures). La base quadrangulaire à petits pieds boule est ornée de colonnes et guirlandes de fleurs et présente en son centre une borne, contenant le cadran circulaire émaillé blanc à chiffres romains (mouvement rapporté et incomplet, manque une aiguille). Elle est surmontée d'instruments de mesure et d'un rython et est accostée d'une femme lisant.
Epoque Restauration.
Haut. : 40,5 cm - Larg. : 31,5 cm - Prof. : 12,5 cm
500 / 700 €

143.
Globe céleste en papier imprimé collé sur armature en plâtre (petits manques, une restauration et traces de coulure). Il tourne autour d'un axe de laiton JW CARY.
Londres, 1810.
Il est monté sur un piétement tripode d'acajou à fût tourné, l'anneau indiquant les mois rapportés.
Haut. : 67 cm
1 500 / 1 800 €

144.
Fauteuil canné en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes. Accotoirs en coup de fouet, pieds galbés (restaurations, pieds entés).
XVIIIe siècle.
Haut. : 88 cm - Larg. : 58 cm - Prof. : 49 cm
150 / 250 €

145.
Bureau plat à caissons en bois indigène reposant sur huit pieds cambrés à sabots, il ouvre par deux tiroirs de chaque côté (petits accidents, plateau en partie rapporté). Poignées de tirage en bronze ciselé et doré rapportées.
Travail du XVIIIe siècle dans le style de Jean-François HACHE.
Haut. : 72 cm - Larg. : 170 cm - Prof. : 85 cm
1 000 / 1 500 €

146

146.
Miroir à parecloses en bois et stuc doré, mouluré et sculpté à décor de feuilles d'acanthe, centré d'une coquille (redoré).
XVIIIe siècle.
Haut. : 121 cm – Larg. : 76 cm
350 / 400 €

147.
Fauteuil à la reine en hêtre mouluré et sculpté en haut relief au centre des traverses, à l'épaulement du dossier et à l'amortissement des pieds antérieurs de fleurs et volutes. Montants d'accotoirs reculés, pieds cambrés, bouts de pieds feuillagés (légères restaurations d'usage). Garni postérieurement d'un canevas brodé.
Estampille d'Antoine Nicolas DELAPORTE, reçu maître ébéniste le 7 juillet 1762.
Epoque Louis XV.
Haut. : 92 cm – Larg. : 66 cm – Prof. : 55 cm

On joint un autre fauteuil à la reine également d'époque Louis XVI garni de la même tapisserie.
400 / 600 €

147

148

148.
Cartel à poser en marqueterie dite Boulle de laiton et d'écaille brune à décor de rinceaux (manques et soulèvements), l'amortissement ornée d'une figure de la Renommée en bronze ciselé et doré. Cadran circulaire à douze plaques émaillées blanc à chiffres romains en noir. Riche garniture de bronzes ciselés.
Style Régence.
Haut. : 82 cm – Larg. : 35 cm – Prof. : 14 cm
400 / 800 €

149.
Commode scribanne en placage de bois de loupe, la façade mouvementée ouvrant par un abattant découvrant six casiers en partie supérieure et trois tiroirs en partie inférieure (manque des baguettes et fentes).
Italie, XVIIIe siècle.
Haut. : 116 cm – Larg. : 101 cm – Prof. : 52 cm
500 / 600 €

149

150

150.
Table cabaret en acajou massif ouvrant par un tiroir en ceinture, reposant sur quatre pieds cambrés terminés par des enroulements (restaurations).
XVIIIe siècle.
Haut. : 72 cm – Larg. : 81 cm – Prof. : 52 cm
1 000 / 1 200 €

151.
Commode à façade mouvementée en noyer mouluré, ouvrant par trois tiroirs sur trois rangs, montants antérieurs arrondis à pieds cambrés à volute (réparations). Mains tombantes (une à refixer) et entrées de serrure en bronze doré (rapportées).
Travail régional du XVIIIe siècle.
Haut. : 91 cm – Larg. : 128 cm – Prof. : 63 cm
300 / 500 €

151

152

152.
Cartel en marqueterie dite Boulle de laiton découpé et ciselé sur fond d'écaille brune. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés, décor à l'amortissement d'un enfant assis sur une chèvre. Le cadran en bronze à douze cartouches émaillés amorti par un coq chantant (accidents et manques). Mouvement signé GRIBELIN à Paris.
XVIIIe siècle.
Haut. : 84 cm – Larg. : 55 cm
1 000 / 2 000 €

Note : Les Gribelin, dynastie d'horlogers blésois et parisiens qui ont exercé du XVIe au XVIIIe siècle.

153.
Commode d'entre deux à façade arbalète en acajou massif mouluré, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs. Les montants antérieurs galbés reposent sur des sabots (fentes et restaurations). Entrées de serrure et mains tombantes en bronze doré rapportés.
Travail malouin du milieu du XVIIIe siècle.
Haut. : 84 cm – Larg. : 95 cm – Prof. : 61 cm
2 000 / 3 000 €

153

154.
Fauteuil en hêtre mouluré et sculpté, le dossier en cabriolet sommé de fleurettes, les accotoirs à manchette, reposant sur quatre pieds cambrés (restaurations).
Epoque Louis XV.
Haut. : 90 cm - Larg. : 58 cm - Prof. : 52 cm

On joint une bergère au modèle en hêtre mouluré et sculpté, le dossier en cabriolet sommé de fleurettes, les accotoirs à manchette, reposant sur quatre pieds cambrés.
Style Louis XV.
Haut. : 88,5 cm - Larg. : 61 cm - Prof. : 51 cm
200 / 400 €

155.
Paire de rafraichissoirs à bouteille en tôle laquée noir à décor polychrome et doré de pagodes et paysages animés, portant deux anses latérales (usures et éclats).
XVIIIe siècle.
Haut. : 16,5 cm - Diam. : 18,5 cm
500 / 800 €

156.
Commode fortement galbée en placage de palissandre, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs séparés par des traverses foncées de laiton doré (légers sauts de placage). Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés dont des chutes aux espagnolettes, entrées de serrures, tablier et pieds. Plateau de marbre rouge du Languedoc (rapporté).
Epoque Louis XV.
Haut. : 86 cm - Long. : 129 cm - Prof. : 66 cm
3 500 / 4 500 €

157.
Pendule à pans coupés et son socle en marqueterie dite Boulle d'écaille brune et filets de laiton formant rinceaux, à riche garniture de bronzes ciselés et dorés tels que cariatides coiffées de pot-à-feu, chevaux formant pieds, acanthes, coquilles, rinceaux, masques et figures de Vénus et Uranie. Cadran circulaire à douze plaques émaillées blanc à chiffres romains en bleu et plaquette signée « Balthazar Martinot A Paris » (caisse rapportée, manques et soulèvements, mouvement modifié).
Epoque Louis XIV pour le mouvement.
Haut. : 72 cm - Larg. : 48 cm - Prof. : 26 cm
1 000 / 2 000 €

Note : Balthazar II Martinot, fils de Balthazar I Martinot, maître horloger à Rouen. Il utilisa des caisses exécutées notamment par André-Charles Boulle et Jean-Michel Ziegler. Sa clientèle comptait le Grand Dauphin, le roi du Siam ou encore les ducs d'Aumont, de La Trémoille et le prince de Rohan.

158

159

158.
Paire de bergères en cabriolet, en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes au centre des traverses et à l'amortissement des pieds antérieurs. Les supports d'accotoir reculés, reposent sur des pieds cambrés. Garniture de velours bleu.
Style Louis XV.
Haut. : 88,5 cm - Larg. : 70 cm - Prof. : 60 cm
300 / 500 €

159.
Large bergère à dossier à la reine en hêtre mouluré et richement sculpté de grenades, feuilles d'acanthe, ailes de chauve-souris et festons, reposant sur quatre pieds cambrés (usures, et restaurations).
Porte une estampille Pere Gourdin.
Epoque Louis XV.
Haut. : 110 cm - Larg. : 75 cm - Prof. : 64 cm
1 000 / 1 500 €

160.
Petite table volante en acajou, le plateau chantourné en cuvette ouvrant par un tiroir et une tirette montés sur ressort et ouvrant grâce à un bouton sous la ceinture. Pieds cambrés.
XIXe siècle.
Haut. : 67,5 cm - Larg. : 37,5 cm - Prof. : 27,5 cm
150 / 200 €

161.
Table de chevet en placage de bois de rose à décor de frisage et de marqueterie à motifs de roses sur le plateau, la façade légèrement galbée ouvrant par trois tiroirs (importantes restaurations). Ornementation de bronzes ciselés et dorés, montants, entrées de serrure et poignées.
Epoque Louis XV.
Haut. : 68 cm - Larg. : 43 cm - Prof. : 32 cm
200 / 300 €

160

161

162

164.
Secrétaire à abattant en armoire à pans coupés richement marqueté sur fond de sycomore dans des encadrements de bois de rose (fentes, manques et restaurations), ouvrant par un tiroir, un abattant découvrant six tiroirs, quatre casiers et deux vantaux dissimulant un coffre. Il présente un décor de vases fleuris, bouquets noués, paysage animé dans un médaillon et frises de ruines dans des encadrements de joncs rubanés, les montants à cannelures simulées. Bronzes ciselés et dorés en partie rapportés. Il est coiffé d'un plateau de marbre rouge des Flandres rapporté.
Attribué à Daniel DELOOSE, reçu maître par édit royal en 1767.
Epoque Louis XVI.
Haut. : 139 cm – Larg. : 59 cm – Prof. : 37 cm
1 000 / 1 500 €

Note :
L'encadrement de jonc rubané du paysage animé se retrouve en particulier chez Daniel Deloose, à qui nous attribuons notre secrétaire (voir en particulier Shelley M. Bennett et Carolyn Sargentson, French Art of the Eighteenth Century at The Huntington, Yale, 2008, p. 94 à 96).

162.
Miroir à parcloses en bois sculpté, ajouré et doré, l'encadrement chantourné à décor de pampres de vigne et feuilles d'acanthe, le fronton violoné, centré d'un panier de fruits (fissures).
Epoque Louis XV.
Haut. : 106 cm – Larg. : 54 cm
400 / 600 €

163.
Table de salon à plateau circulaire en placage de bois de rose et fruitiers, à décor marqueté de fleurs, vase fleuri, plume et encrier. Elle ouvre par un vantail en façade dévoilant un tiroir et un casier, montants à cannelures simulées et repose sur trois pieds cambrés ornés de bronze réunis par une tablette d'entretoise. Le plateau circulaire orné d'une galerie ajourée de laiton (renforts, restaurations).
Style Transition Louis XV et Louis XVI,
XIXe siècle.
Haut. : 80 cm – Diam. : 38 cm
150 / 200 €

163

164

165

165.
Importante lampe à pétrole en bronze ciselé et doré, panse à espagnolettes et décor de cuirs à guirlandes suspendues. Elle repose sur un piètement tripode à rinceaux et socle en marbre. Electrifiée.
Style rocaille, fin du XIXe siècle.
Haut. : 47 cm
200 / 300 €

166.
Ferdinand BARBEDIENNE (1810-1892).
Brûle parfum et son présentoir en bronze doré, ciselé, ajouré à décor d'émaux cloisonnés polychromes de fleurs et de rinceaux. Les anses à agrafe (une détachée), repose sur quatre petits pieds boule aplatie (petites usures à la dorure).
Signé et numéroté à l'encre « 30030 » et « 768 ».
Haut. : 19,5 cm - Diam. : 28,5 cm
600 / 800 €

166

167

167.
Console en bois et stuc laqué et doré, ceinture ajourée à guirlandes suspendues et ornée d'un médaillon central fleuri reposant sur deux pieds fuselés, cannelés et rudentés réunis (manques et éclats). Plateau de marbre.
Epoque Louis XVI.
Haut. : 75 cm - Larg. : 65 cm - Prof. : 37 cm
400 / 450 €

168.
Paire de lampes carcel en tôle peinte à décor imitant les émaux et pierres dures, fût colonne à décor de palmettes, base carrée ornée de paniers fleuris et chevaux ailés. Complète de ses globes d'origine en verre à décor gravé de feuillage. Electrifiées.
Première moitié du XIXe siècle.
Haut. : 68 cm
1 000 / 1 500 €

169.
Pendule à cadran tournant en bronze ciselé et doré, la base à décor géométrique à jour formant gradin, supportant de chaque côté un lettré assis et en son centre, le mouvement inséré dans des bols en porcelaine de Chine à fond blanc (l'un rapporté), un serpent indiquant l'heure. Le cadran à chiffres romains en bleu et les quarts et demis en doré (usures, manques et restaurations).
Attribuée à L'Escalier de Cristal.
Fin du XIXe siècle.
Haut. : 51 cm - Larg. : 56,5 cm - Prof. : 17 cm
3 000 / 6 000 €

Note :
L'Exposition Universelle de Paris de 1867 avec son pavillon japonais remet au goût du jour les chinoiseries et plus particulièrement le japonisme auprès de la clientèle française et internationale.

Le magasin L'Escalier de Cristal ouvre vers 1808 dans les galeries du jardin du Palais-Royal et se spécialise dans la vente d'objets d'art en verre et céramiques et propose également des meubles et des sculptures en bronze.

A partir de 1850, L'Escalier de Cristal participe aux Expositions Universelles remportant plusieurs distinctions, en particulier une médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris de 1900.

En 1863, l'établissement déménage dans le quartier de l'Opéra.

Parmi les nombreux artistes ayant collaboré avec L'Escalier de Cristal, mentionnons Gabriel Viardot, Emile Gallé, François-Eugène Rousseau et Majorelle.

170.
Console en bois sculpté, stuqué et doré de forme rectangulaire, la ceinture ajourée d'entrelacs centrée de cœurs enflammés encadrés de colombes surmontés d'un nœud. Elle repose sur quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés (manques à la dorure et accidents). Important plateau de marbre blanc veiné gris probablement rapporté.
Epoque Louis XVI.
Haut. : 90 cm - Larg. : 160 cm
2 500 / 3 500 €

171.
GIEN.
Grand cache-pot en faïence à décor de perroquets branchés pailletés or aux ailes déployées sur fond vert céladon. Les bordures à décor de coquilles et pilastres ornés de volutes dans le goût de Théodore DECK (éclats).
Marques en creux T et F9 et signé Gien sous le fond.
Vers 1900.
Haut. : 40,5 cm - Diam. : 50 cm
500 / 800 €

172

172.
Table de toilette en acajou et placage d'acajou, les panneaux soulignés de filets de laiton. Elle repose sur quatre pieds fuselés terminés par des roulettes et ouvre à trois tiroirs en ceinture. Le plateau pivote sur une glissière de laiton et présente un miroir réglable en profondeur. Il découvre un plateau de marbre blanc veiné gris.
Epoque Directoire.
Haut. : 78 cm – Larg. : 91 cm – Prof. : 52 cm
1 000 / 1 500 €

173.
Meuble vitrine composé dans sa partie haute de quatre faces vitrées à trois étagères. Piètement en bois mouluré, sculpté et laqué gris, ceinture à décor de frise de raie-de-coeur et de canaux, pieds fuselés cannelés et rudentés à dés de raccordement rosace réunis par une entretoise en H.
Style Louis XVI, début du XXe siècle.
Haut. : 175 cm – Larg. : 100 cm – Prof. : 50 cm
500 / 600 €

174.
Commode sauteuse en placage de prunier et bois indigènes à ressaut central, ouvrant à deux tiroirs encadrés de motifs à la grecque et coins rentrés. Elle repose sur des pieds fuselés et partiellement cannelés (plateau de marbre surajouté, restaurations).
Dauphiné, Epoque Louis XVI.
Haut. : 108 cm – Prof. : 55 cm
800 / 1 200 €

174

173

175

179

175.
Ecole française du milieu du XIXe siècle.
Portrait de femme aux bésicles et au camée.
Portrait d'homme aux bésicles et au gilet.
Deux miniatures ovales (petites craquelures sur la couche picturale et une avec fente sur le côté), signées « Duclos » et datées l'une d'avril 1845 et l'autre du 25 octobre 1842 en bas à droite.
Haut. : 17 cm – Larg. : 12,5 cm
250 / 350 €

176.
Paire de lampes en tôle lithographiée, le fût colonne cannelé, socle à décor de paniers fleuris et trophée de musique (éclats, manques, montées à l'électricité).
Fin du XIXe siècle.
Haut. : 60 cm
300 / 400 €

177.
Commode à ressaut central arrondi en placage de bois de rose dans des encadrements de filets, les fonds en bois de violette (légères restaurations). Elle ouvre à cinq tiroirs sur trois rangs sans traverse. Les montants arrondis à cannelures simulées terminés par des pieds cambrés. Entrées de serrure et poignées de tirage en bronze doré (manques). Plateau de marbre gris rapporté.
Transition des époques Louis XV et Louis XVI.
Haut. : 85 cm – Larg. : 128 cm – Prof. : 61 cm
1 800 / 2 000 €

178.
JAEGER LECOULTRE pour Hermès.
Pendule « Atmos » cabinet en laiton doré et Plexiglas. Cadran anneau de couleur ivoire avec index en épis et chiffres arabes appliqués.
Haut. : 23,5 cm – Larg. : 21 cm
800 / 1 000 €

179.
Ecole du XIXe siècle.
Portrait de femme à la robe noire dans l'encadrement d'une fenêtre.
Miniature rectangulaire dans un cadre en bronze doré surmonté d'un nœud Louis XVI.
A vue : Haut. : 11 cm – Larg. : 7 cm
500 / 600 €

176

178

177

180.
Paire de bergères en cabriolet, en hêtre mouluré et sculpté de rosaces aux dés de raccordement. Supports d'accotoirs reculés en colonnette détachée, les pieds fuselés et cannelés, rudentés pour les antérieurs.
Style Louis XVI.
Haut. : 91 cm – Larg. : 65 cm – Prof. : 60 cm
300 / 400 €

181.
Secrétaire de dame en bois de rose et bois divers ouvrant à un tiroir, un abattant central et deux vantaux en partie basse. Il présente une niche et quatre petits tiroirs. Les panneaux de l'abattant et des deux vantaux sont marquetés d'un trophée de musique et de fleurs (fentes). Montants à pans coupés ornés de deux cannelures simulées. La partie inférieure abrite un coffre de chêne. Bronzes rapportés. Plateau de marbre gris veiné à la forme.
Estampille de Nicolas PETIT, reçu maître ébéniste le 21 janvier 1761 et poinçon de jurande.
Epoque Louis XVI.
Haut. : 135 cm – Larg. : 67 cm – Prof. : 37 cm
1 000 / 1 500 €

182.
Paire de cassolettes tripodes en bronze ciselé et doré, l'urne à galon de pampres de vigne, le couvercle surmonté d'un fretel pomme de pin, les pieds à tête de satyre et pieds de bouc. Base en marbre blanc.
Style Louis XVI, XIXe siècle.
Haut. : 31,5 cm – Diam. : 14 cm
400 / 600 €

183.
Pendule écusson en tôle patinée et bronze doré surmonté de quatre pommes de pins et d'une sphère armillaire reposant sur un piédouche et une base carrée à guirlandes suspendues sur pieds boule aplatis.
Le cadran émaillé signé Leblond fils.
Epoque Empire.
Haut. : 40 cm – Larg. : 12 cm – Prof. : 11,5 cm
500 / 600 €

184.
Petite table de salon en acajou et placage d'acajou ouvrant par deux tiroirs en façade soulignés par des encadrements en laiton doré, reposant sur quatre pieds en gaine réunis par une tablette d'entretoise. Dessus de marbre gris encastré et ceinturé d'une galerie en laiton doré ajouré. Entrée de serrure au nœud Louis XVI et un bouton de porte rapporté.
Style Louis XVI, début du XIXe siècle.
Haut. : 76 cm – Larg. : 46 cm – Prof. : 24 cm
200 / 250 €

185

187

185.
Table d'exposition en acajou et placage d'acajou de forme rectangulaire, posant sur de fins pieds cannelés réunis par une entretoise à entrelacs à la manière d'Adam Weisweiler (fentes). Les moulures et grattoirs de laiton, les bouts de pieds ornés de feuilles d'acanthe et le toupet central figurant des dauphins en bronze ciselé et doré.
Estampille d'Henry DASSON et datée 1881.
Style Louis XVI.
Haut. : 78 cm - Larg. : 67,5 cm - Prof. : 38,5 cm
1 000 / 1 500 €

Henry Dasson fut l'un des plus célèbres ébénistes et bronziers de la seconde moitié du XIXe siècle. Il s'est intéressé aux chefs-d'œuvre des ébénistes du XVIIIe siècle dont il s'est fortement inspiré.

186.
Vitrine en placage de bois noirci ouvrant par deux portes vitrées à encadrements de laiton doré et ornées de trophées de musique en laiton doré dans leur partie inférieure (petits accidents, soulèvements, éclats). Importante ornementation en bronze ciselé et doré : montants cannelés soulignés de triglyphes. Repose sur des pieds toupie.
Epoque Napoléon III.
Haut. : 172 cm - Larg. : 90 cm - Prof. : 37,5 cm
400 / 600 €

187.
Vitrine à pans coupés à décor marqueté de losanges dans des encadrements de filets de bois clair et placage de bois de violette et de bois de rose (restaurations). Elle ouvre par un large vantail portant un médaillon dans le style de Wedgwood (accidents) et vitré aux deux tiers. Elle est surmontée d'une doucine coiffée d'un marbre brèche d'Alep (fracturé). Riche garniture de bronzes ciselés et dorés.
Style Louis XVI.
Haut. : 169 cm - Larg. : 93 cm - Prof. : 36,5 cm
2 000 / 3 000 €

Note :
Notre vitrine se rattache à un ensemble de vitrines similaires dans leur marqueterie, leur plaque dans le style de Wedgwood et leur décors de bronzes à des productions de François Linke.

On peut également rapprocher notre meuble des productions de la maison Sormani.

188.
Colonne en marbre rouge veiné à plateau carré reposant sur un fût cylindrique annelé et un socle carré.
XIXe siècle.
Haut. : 120 cm
200 / 300 €

186

188

189.
D'après Franz Xaver WINTERHALTER.
Grande miniature ovale représentant l'impératrice Eugénie couronnée, vêtue d'une robe à dentelle et un sautoir de perles (support voilé), portant une signature « G. de Fontenaux ? » et datée 1855.
Haut. : 10 cm - Larg. : 8 cm

Elle est présentée dans un cadre à chevalet en bronze doré à décor de fleurettes et nœud Louis XVI signé « Alph. Giroux à Paris ».
Epoque Napoléon III.
Haut. : 20 cm
800 / 1 200 €

190.
BREGUET n° 1743.
Pendulette dite « Mignonette" en métal doré, avec fonction sonnerie (ne fonctionne pas), boîtier quatre faces vitrées sur colonnes, ouverture sur charnière au dos.
Cadran blanc avec double numérotation en chiffres arabes pour les heures et les minutes, indication minuterie chemin de fer.
Mouvement avec remontage à clef, échappement à ancre latérale, balancier spirale et réglage avance retard.
Accompagnée d'un écrin monogrammé VH et d'une clef de remontage.
Mouvement non fonctionnel et poignée désolidarisée.
Haut. : 6,8 cm - Larg. : 4,6 cm - Prof. : 4,4 cm
400 / 600 €
Expert : Emeric et Stephen PORTIER - experts@esportier.com

191.
D'après Guillaume DUPRE.
Médaillon au buste d'Henri IV cuirassé, couronné de lauriers, portant le cordon du Saint-Esprit, en métal doré sur fond d'écaille (légères usures).
Epoque Restauration.
Diam. : 13,5 cm
400 / 600 €

192.
Tabatière ronde en écaille brune ornée d'un décor en micro-sculpture représentant des amours se dirigeant vers un autel sur fond de glace au mercure (glace piquée, un accident à la boîte).
XVIIIe siècle.
Diam. : 7,5 cm
300 / 350 €

193.
Carnet de bal et son stylet dans un étui en ivoire (fentes) titré « Souvenir d'amitié » et orné d'une miniature représentant un portrait de jeune femme sur une face et d'un bouquet de fleurs en émaux translucides sur l'autre et appliqué d'or 18K.
Ecrin gainé de galuchat vert.
XVIIIe siècle.
Haut. : 9,5 cm
400 / 600 €

194.
Cadran solaire octogonal en laiton gravé et doré, gnomon mobile à l'oiseau, signé Baradelle Paris, cadran boussole.
Dans son écrin gainé de cuir noir, intérieur de velours rouge.
XVIIIe siècle.
Long. : 7,5 cm
300 / 400 €

189

191

190

192

193

194

195.
Deux faucons chaperonnés en tilleul sculpté : l'un coiffé de plumes et l'autre d'une couronne, aux pattes menottées (deux légères fentes).
Travail méridional du XIXe siècle.
Haut. : 34 cm
200 / 300 €

196.
Cabinet quadrangulaire en placage de noyer marqueté de filets d'os dans des encadrements de bois noirci guilloché (réparations, soulèvements et manques), ouvrant par neuf tiroirs. Les côtés à décor géométrique.
Travail indo-portugais de la fin du XVIIe siècle.
Haut. : 42 cm - Larg. : 76 cm - Prof. : 26 cm
400 / 600 €

197.
Imara RUFFO DI CALABRIA (née en 1958).
Paire d'obélisques en bois peint imitant le marbre, signés I. R. C (éclats, manques).
Haut. : 52 cm
150 / 250 €

Note : Originaire de Naples, la famille RUFFO DI CALABRIA fait partie des « Sept sérénissimes grandes maisons du royaume de Naples » depuis le XIe siècle. De nombreux membres ont joué des rôles importants en politique avec plusieurs distinctions et dans l'Eglise. Imara descend de la branche principale des Princes de Sicile.

198.
Bureau plat en acajou et placage d'acajou. La ceinture ouvrant à trois tiroirs, celui du centre plus fin, et deux tirettes latérales. Pieds en gaine. Riche ornementation de bronzes tels que chutes, cornières, entrées de serrure et sabots.
Plaque et serrure signées FOREST 31 rue Cambacérès et 17 rue de la Boétie à Paris.
Style Louis XVI.
Haut. : 74 cm - Larg. : 140 cm - Prof. : 75 cm
2 000 / 3 000 €

199

199.
Paire de grands flambeaux en bronze ciselé et doré, fût souligné d'une frise de palmettes surmonté de trois bustes de femmes terminé par trois paires de pieds sur une base circulaire (manque une bobèche).
Style Restauration, deuxième moitié du XIXe siècle.
Haut. : 34 cm
600 / 800 €

200.
Guéridon tripode, le plateau circulaire en cuvette et la tablette d'entretoise plaqués de loupe d'érable bordée d'une ceinture laiton doré. Les pieds en bois sculpté de cygnes aux ailes déployées et laqués noir (fentes et éclats).
XIXe siècle.
Haut. : 75,5 cm - Diam. : 42 cm
150 / 250 €

201

201.
Pendule en bronze ciselé et doré ajouré d'un couple au chien près d'un arbre fruitier. Cadran émaillé blanc à chiffres romains pour les heures, chemin de fer et chiffres arabes aux quarts pour les minutes. Mécanisme à remontage à clé, suspension à fil, signé « Lesme à Limoges ». Socle en marbre noir sur pieds toupie. (Un pied manquant).
Epoque Restauration.
Haut. : 36 cm
400 / 500 €

202.
Paire de fauteuils à dossier trapézoïdale en cabriolet et assise hémicirculaire en bois mouluré et relaqué crème, reposant sur quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés.
Estampille de Georges JACOB, reçu maître le 4 septembre 1765.
Epoque Louis XVI.
Haut. : 86 cm - Larg. : 60,5 cm - Prof. : 50 cm
700 / 900 €

200

202

203.
Pendule à l'allégorie de la musique et de la géométrie en bronze ciselé et doré (usures), les figures allongées sur des lits antiques entourant le cadran hémisphérique en métal bleui à chiffres arabes dorés et aiguilles en serpent (manque, vitre arrière fendue). La terrasse à décor de coquilles et guirlandes de fleurs, repose sur un contre socle à gradin orné de godrons. Numérotée au dos 1084.
Fin du XIXe siècle.
Haut. : 43 cm – Larg. : 74 cm – Prof. : 17 cm
400 / 600 €

204.
Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, décor de feuilles d'eau, treillis. Fût cannelé en bronze à patine brune, base circulaire ornée de palmettes.
Style Restauration, deuxième moitié du XIXe siècle.
Trace d'inventaire sous la base « 56 ».
Haut. : 30 cm
200 / 400 €

205.
Buffet en acajou et placage d'acajou ouvrant à trois tiroirs en ceinture et par deux vantaux. Montants saillants ornés de cariatides, pieds antérieurs pattes de lion. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés notamment le centre des portes à décor de Niké. Important plateau de marbre vert de mer (accident à un angle).
Style Empire, XIXe siècle.
Haut. : 100 cm – Larg. : 142 cm – Prof. : 62,5 cm
1 000 / 1 500 €

203

204

205

Théodore DECK (1823-1891), céramiste français ayant participé au renouvellement des arts du feu.

C'est à partir de 1858 qu'il se tourne vers la céramique et ouvre un atelier avec son frère.
Sa production est étonnamment éclectique comme l'atteste nos deux plats présentés ci-dessous : l'un au portrait de GIOTTO di Bondone (1267–1337), peintre reconnu comme l'un des premiers maîtres italiens ayant inspiré la Renaissance ; l'autre en collaboration avec Paul César HELLEU, peintre au succès international connu notamment pour ses portraits féminins empreints de grâce.

206.
Théodore DECK (1823-1891) céramiste et L. LOIRE dessinateur.
Grand plat en faïence émaillée peint du portrait de Giotto enfant.
Fond jaune nuancé. Il est inscrit « Giotto 1266-1334 ».
Signatures du peintre sur le plat et du céramiste au dos en creux « Th. Deck ».
Diam. : 40 cm
1 500 / 2 500 €

207.
Théodore DECK (1823-1891) céramiste et Paul César HELLEU (1859-1927) peintre.
Important plat creux en faïence émaillée peint d'une femme au chapeau noir et à la robe bleue de profil.
Signé P. HELLEU sur la bordure et marqué en creux TH. DECK au dos.
Diam. : 49,5 cm
Cadre carré en bois sculpté, gravé et noirci d'origine.
4 000 / 6 000 €

208

209

208.
Garniture de cheminée en acajou et métal argenté composée d'une pendule en forme d'édifice et d'une paire de flambeaux à trois lumières. Cadran en bois à décor de rosace signé « Planchon Palais Royal », chiffres romains en métal appliqués. Riche ornementation du répertoire médiéval.
Epoque Néogothique.
Haut. caisse et flambeaux : 46 cm
On joint une paire de flambeaux d'un modèle similaire.
Haut. : 25 cm
300 / 400 €

209.
Paire de fauteuils cabriolet en hêtre naturel mouluré et sculpté de fleurs et feuillage, le dossier violoné, les montants d'accotoirs en coup de fouet, les pieds cambrés (nombreuses restaurations).
Epoque Louis XV.
Haut. : 91 cm – Larg. : 61 cm
Prof. : 48 cm

On joint un autre fauteuil cabriolet également en hêtre, sculpté de peignés, fleurs et feuillage (restaurations).
Epoque Louis XV.
Haut. : 89 cm – Larg. : 59 cm
Prof. : 49 cm
300 / 350 €

210

210.
Suite de onze chaises de salle à manger en chêne, le dossier rectangulaire à barreaux, les pieds en gaine aux angles chanfreinés creusés de cannelures, les dés de raccordement sculptés de rosaces pour les antérieurs et à pastille pour les postérieurs (usures).
Début du XIXe siècle.
Haut. : 85 cm – Larg. : 46 cm – Prof. : 39 cm
300 / 350 €

211

211.
Table de salle à manger à bandeau en acajou mouluré et placage d'acajou, reposant sur six pieds fuselés munis de roulettes (chocs et rayures).
Porte une estampille J. Canabas.
Composée d'éléments anciens.
Haut. : 72 cm – Larg. : 128 cm
Long. fermée 118 cm / ouverte : 280 cm
500 / 700 €

212.
Commode à l'anglaise en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux tiroirs en ceinture et deux vantaux, reposant sur une base en plinthe (chocs et transformations).
Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que renommées, couronnes de laurier, baguettes d'encadrement et entrées de serrure (une à refixer). Plateau de marbre noir.
Epoque Empire.
Haut. : 96 cm – Larg. : 139 cm – Prof. : 65 cm
4 000 / 6 000 €

212

213.
Mobilier de salle à manger en noyer très richement sculpté de personnages en buste, en hermès ou en pied dans des panneaux rectangulaires ou arcatures gothiques, les montants à colonnettes cannelées ou sculptées de piastres, les pieds à pattes de lion.
Epoque néogothique, XIXe siècle.
Il comprend :
- une crédence surmontée d'un présentoir ;
- une crédence à deux corps ;
- une table rectangulaire à pans coupés pouvant recevoir des allonges ;
- un miroir de cheminée ;
- dix chaises à dossier plat garni de tissus marron glacé.

Haut. crédence : 202 cm - Larg. : 151 cm
Haut. miroir : 144 cm - Larg. : 115 cm
Haut. table : 72 cm - Larg. : 121 cm
600 / 800 €

214.
Saint Sébastien en noyer sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Debout, les mains attachées dans le dos à un tronc, le saint est vêtu d'un pagne court (manques, vermoulures et reprises à la polychromie).
Fin du XVe siècle.
Haut. : 90 cm
600 / 800 €

Expert : Cabinet Laurence Fligny - Madame Laurence Fligny - laurencefligny@aol.com - 01 45 48 53 65.

213

213

214

215

215.
SÈVRES
Petit poêlon couvert en porcelaine à décor en or du monogramme du roi Louis-Philippe sous une couronne entre deux palmes, frise de lierre sur les bords.
Marqué : Sèvres LP 1846 et cachet du château de Saint-Cloud en rouge.
Epoque Louis-Philippe, 1846.
Long. : 13 cm
200 / 300 €

216.
PARIS.
Paire de vases balustre en porcelaine à décor de trophées de musique et militaire dans des réserves blanches sur fond rose. Col et pied soulignés d'une frise de perles sur socle carré.
Vers 1830.
Haut. : 32 cm
300 / 400 €

217.
LILLE.
Paire de vases en porcelaine à décor polychrome de trophées de musique et militaire aux colombes, panse épaulée de mufles.
XVIIIe siècle.
Haut. : 23 cm
600 / 700 €

216 217

218

219

218.
PARIS.
Paire de vases sur piédouche en porcelaine à riche décor en relief de fleurs polychromes, la panse peinte de bouquets, les côtés à fond bleu lapis vermiculé or.
Etiquette « A l'Escalier de Cristal, Médaille d'or 1819. Palais Royal N°152 et 153 ».
Vers 1840.
Haut. : 35 cm
Présentés sur un socle en bois sous un globe en verre.
1 000 / 2 000 €

219.
SÈVRES
Paire de vases à oreilles en porcelaine à décor de fleurettes en or sur fond vert.
Marqué : « N » couronné décoré à Sèvres 1855.
Epoque Napoléon III, 1855.
Haut. : 22 cm
800 / 1 000 €

220.
Etablissements GALLÉ.
Vase soliflore en verre multicouche à décor dégagé à l'acide d'un paysage de montagne dans les tons brun et violet.
Signé.
Haut. : 17,5 cm
300 / 500 €

221.
Etablissements GALLÉ.
Vase à panse aplatie en verre multicouche à décor dégagé à l'acide de branches fleuries dans les tons violet sur fond jaune.
Signé.
Haut. : 18 cm
500 / 800 €

222.
Etablissements GALLÉ.
Vase à panse renflée et épaule droite en verre multicouche dégagé à l'acide de branches fleuries dans les tons rouge sur fond jaune (quelques rayures, un petit manque d'origine).
Signé.
Haut. : 17,5 cm
800 / 1 200 €

223.
DAUM à Nancy.
Petit vase en forme de boule aplatie en verre clair et dégradé vert gravé à l'acide de pavots et étoiles, rehaussés en dorure (légères usures à la dorure).
Signé sous le fond.
Haut. : 9,5 cm – Diam. : 15 cm
200 / 300 €

224.
Etablissements GALLÉ.
Vase tubulaire à base renflée en verre multicouche dégagé à l'acide d'un paysage lacustre dans les tons marrons.
Signé.
Haut. : 24,5 cm
500 / 800 €

225.
DAUM Nancy.
Le pot de terre contre le pot de fer.
Soupière miniature couverte en verre à deux anses latérales accolées à chaud. Décor gravé et peint en grisaille d'une scénette tirée de la fable éponyme de Jean de la Fontaine à décor de fleurs émaillées polychrome sur un fond givré à l'acide. Anses, pourtour du couvercle, lèvres et prise du couvercle frottés à l'or.
Signé « Daum Nancy » à la croix de Lorraine à l'or, sous la base.
Haut. : 3,5 cm - Larg. : 5,5 cm
400 / 500 €

226.
DAUM Nancy.
Le geai et le rat.
Soupière miniature couverte en verre à deux anses latérales accolées à chaud. Décor gravé et peint en grisaille d'une scénette tirée de la fable de Jean de la Fontaine à décor de fleurs émaillées polychrome, sur un fond givré à l'acide. Anses, pourtour du couvercle, lèvres et prise du couvercle frottés à l'or.
Signé « Daum Nancy » à la croix de Lorraine à l'or, sous la base.
Haut. : 3,5 cm - Larg. : 5,5 cm
400 / 500 €

227

228

227.
AUBUSSON. Manufacture royale.
Tapisserie en laine polychrome figurant une chasse aux faucons, la bordure ornée de feuilles d'acanthe et fleurs de lys dans les coins.
XVIIIe siècle.
Haut. : 273 cm – Larg. : 338 cm

On joint le catalogue de vente (deux ouvrages).
3 000 / 3 500 €

Provenance : Vente de la Succession de Madame Wanda de Boncza de la Comédie Française, décembre 1902, lot 438.

228.
AUBUSSON. Manufacture royale.
Tapisserie en laine polychrome figurant des oiseaux dans un paysage aux architectures exotiques, la bordure ornée d'une guirlande de fleurs rubanée et cartouches dans les coins.
XVIIIe siècle.
Haut. : 255 cm – Larg. : 195 cm
1 500 / 2 000 €

Provenance : Vente de la Succession de Madame Wanda de Boncza de la Comédie Française, décembre 1902, lot 438.

229

229.
AUBUSSON. Manufacture royale.
Tapisserie en laine polychrome figurant une scène de chasse dans un sous-bois avec une architecture dans le lointain, la bordure ornée de feuilles d'acanthe et fleurs de lys dans les coins.
XVIIIe siècle.
Haut. : 256 cm – Larg. : 258 cm
2 000 / 2 500 €
Provenance : Vente de la Succession de Madame Wanda de Boncza de la Comédie Française, décembre 1902, lot 438.

230.
BEAUVAIS.
Panneau de tapisserie ovale en laine représentant une allégorie coiffée de fleurs.
XIXe siècle.
Haut. : 66 cm – Larg. : 56 cm
800 / 1 200 €

230

231

232

231.
ISPAHAN, Iran.
Tapis de prière en laine à décor d'un arbre de vie (usures des lisières).
Vers 1930.
Long. : 210 cm – Larg. : 138 cm
400 / 600 €

232.
SMYRNE, Asie Mineure.
Velours de laine sur fondations en laine (oxydations et usures naturelles, trous). Champ rouge rubis à décor de rangées de bulbes et palmettes de fleurs stylisées géométriquement gris perle, bleu ciel et ivoire entourés de feuillage crénelé et crochets stylisés. Quatre bordures dont la principale gris bleuté à décor rappelant le champ central.
Fin du XIXe ou début du XXe siècle.
Long. : 544 cm – Larg. : 408 cm
800 / 1 000 €

233.
FEHARAN, Perse.
Tapis en laine à semis de motifs géométriques et fleuris sur fond ivoire. La bordure à cinq galons (quelques usures et reprises).
Signé.
Fin du XIXe siècle.
Long. : 545 cm – Larg. : 147 cm
1 500 / 2 000 €

233

234

235

234.
KACHAN, Iran.
Grand tapis en laine sur trame de coton à décor de fleurs et rinceaux polychromes sur fond ivoire à large bordure fleurie sur fond rouge (partiellement insolé et usures).
Vers 1960.
Long. : 308 cm – Larg. : 221 cm
200 / 500 €

236.
EGYPTE.
Important tapis en laine, le champ rubis orné de personnages, félins, arbres de vie et serpentins polychromes, la rosace centrale polylobée turquoise à décor de volatiles et palmettes fleuries.
Large bordure beige à semis de caissons et palmettes à animaux multicolores (deux petites découpes).
Vers 1930.
Long. : 594 cm – Larg. : 353 cm
1 000 / 1 500 €

235.
ISPAHAN, Iran.
Grand et fin tapis en laine d'agneau soyeuse sur fondation en soie, environ 9 000 nœuds au m2, champ crème à ramage de fines volutes de tiges, bulbes floraux finement dessinés en polychromie encadrant une rosace centrale à couronne fleurie rubis et bleu ciel en forme de diamant étoilé. Quatre écoinçons rappelant le médaillon central. Quatre bordures dont la principale beige à semis de palmettes entourées de feuillage.
Vers 1970.
Long. : 220 cm – Larg. : 151 cm
400 / 800 €

237.
SOUMAK, Caucase.
Grand tapis en laine à motifs d'animaux stylisés sur fond marine, turquoise et rouge (usures et quelques oxydations naturelles).
Fin du XIXe siècle.
Long. : 334 cm – Larg. : 220 cm
500 / 700 €

236

237

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

Dimanche 15 octobre 2023

Bijoux & montres

Pour intégrer des lots dans ces ventes, n'hésitez pas à nous contacter
estimations@lefloch-drouot.fr / 01 46 02 20 20

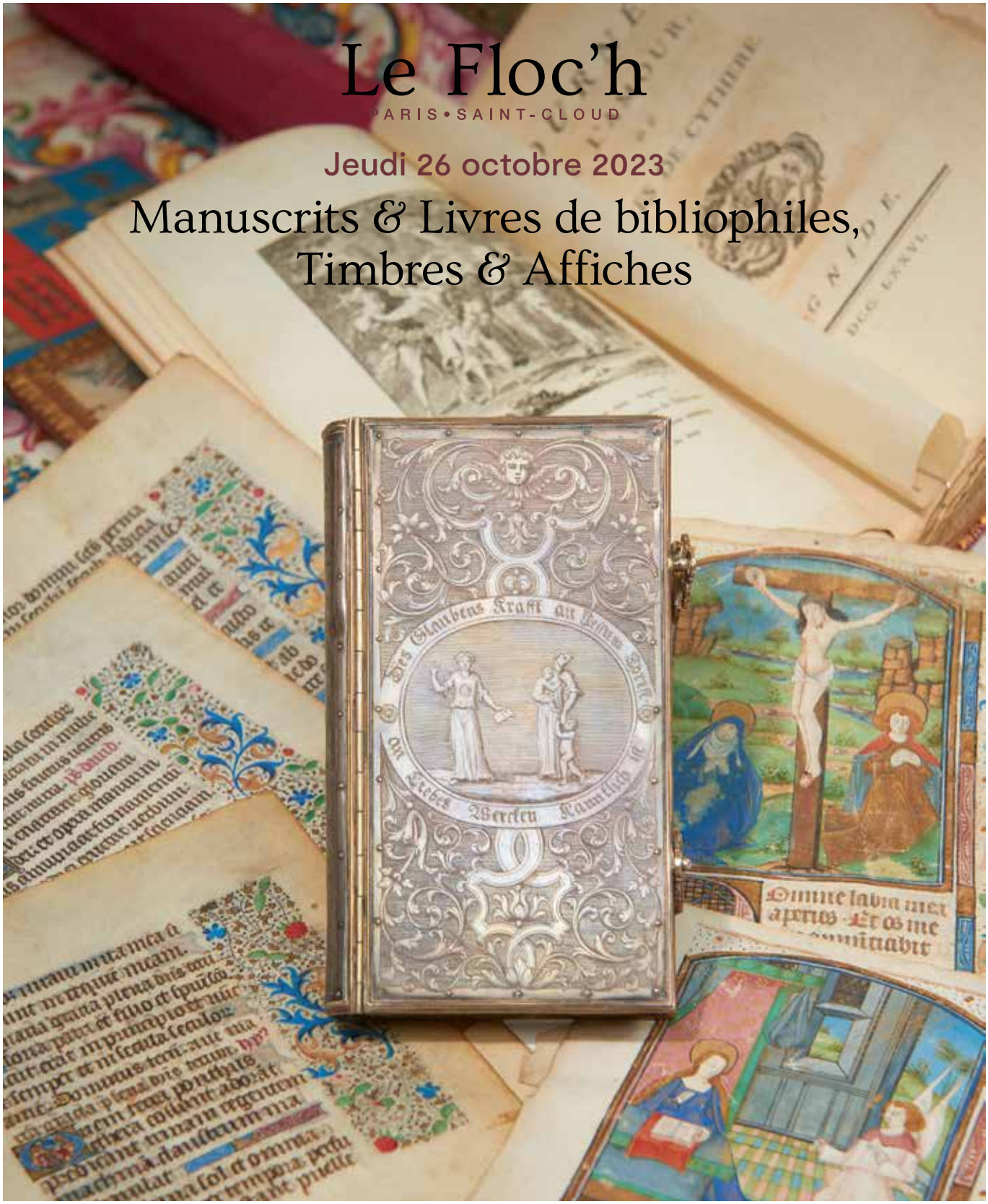
Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

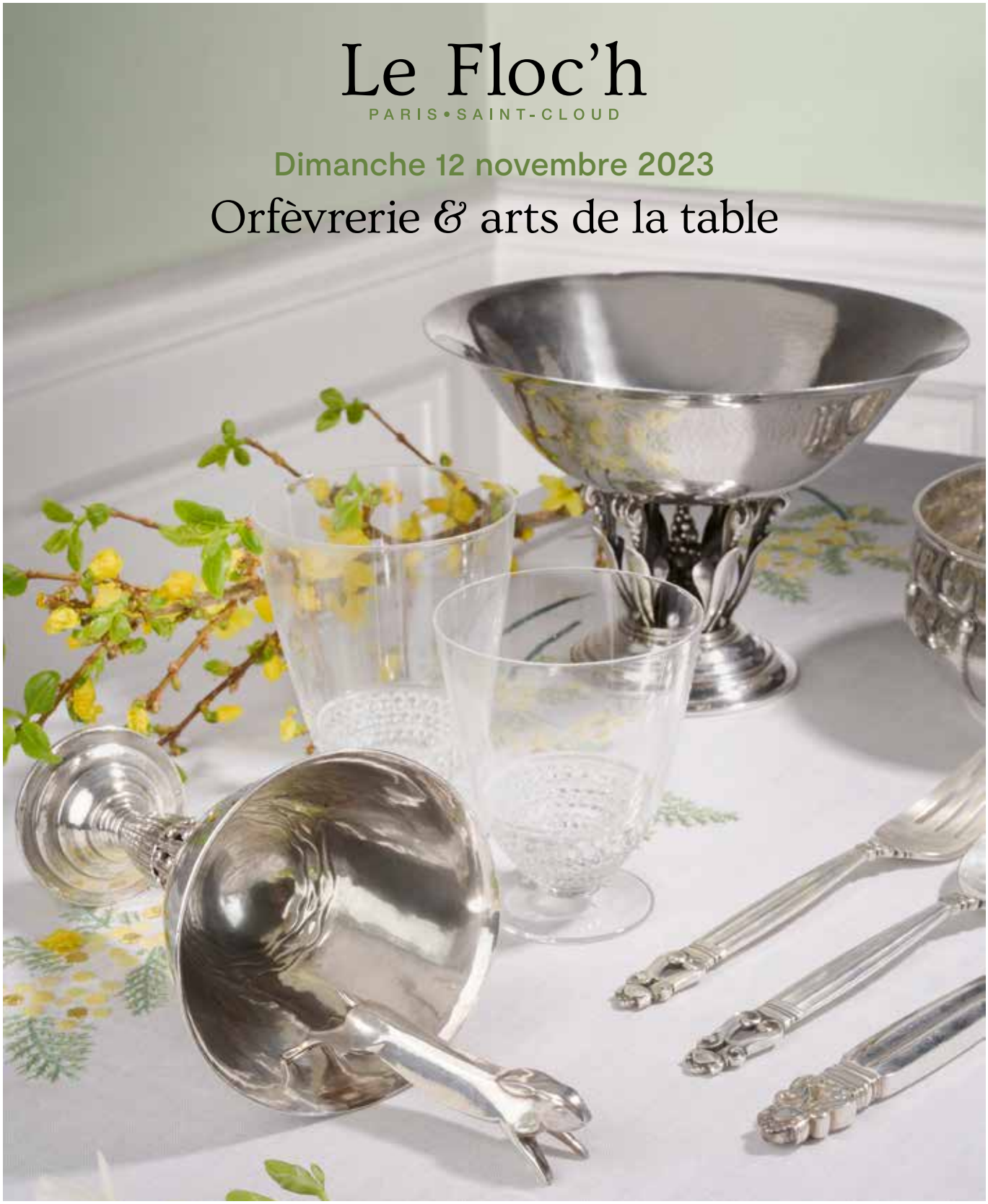
Jeudi 26 octobre 2023

Arts asiatiques et extra-européens

Pour intégrer des lots dans ces ventes, n'hésitez pas à nous contacter
estimations@lefloch-drouot.fr / 01 46 02 20 20



Pour intégrer des lots dans ces ventes, n'hésitez pas à nous contacter
estimations@lefloch-drouot.fr / 01 46 02 20 20



Pour intégrer des lots dans ces ventes, n'hésitez pas à nous contacter
estimations@lefloch-drouot.fr / 01 46 02 20 20

Pour intégrer des lots dans ces ventes, n'hésitez pas à nous contacter
estimations@lefloch-drouot.fr / 01 46 02 20 20

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

Jeudi 30 novembre 2023

Spiritueux, grands vins et champagne

Pour intégrer des lots dans ces ventes, n'hésitez pas à nous contacter
estimations@lefloch-drouot.fr / 01 46 02 20 20

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

Les présentes conditions générales de vente s'appliquent à toute vente organisée par la maison de vente LE FLOC'H. Ces conditions sont suceptibles dévoluer selon la situation liée à la crise sanitaire actuelle.

COMMISSION ACHETEUR
Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais et taxes suivants :
25 % (frais 20,83 %, T.V.A. sur frais 4,17 %) ou 14,28 % (frais 11,90 %, T.V.A. sur frais 2,38 %) pour les lots marqués d'un astérisque (*).

MODALITÉS DE PAIEMENT
Le paiement se fait en euros et au comptant pour l'intégralité du prix, frais et taxes compris. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- carte de crédit française VISA ou MASTERCARD sur notre site internet www.lefloch-drouot.fr, onglet paiement en ligne / ventes à Saint-Cloud ;
- virement bancaire (l'IBAN sera indiqué sur votre bordereau d'adjudication) ;
- espèces jusqu'à 1000 euros frais et taxes compris (15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et qu'il n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle).
Nous vous demandons de privilégier les règlements à distance.
Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

IDENTITÉ DE L'ACHETEUR
Tout adjudicataire doit justifier son nom et son adresse pour la bonne tenue du procès verbal par la présentation d'une pièce d'identité en cours de validité.

DÉLIVRANCE DES LOTS ACHETÉS
Les lots ne seront délivrés à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes à distance. Les lots adjugés demeureront aux risques, frais et péril des adjudicataires, dès l'adjudication prononcée, alors même que leur délivrance n'aurait pas lieu.

RETRAIT DES ACHATS
Les achats sont à retirer sur rendez-vous à l'Hôtel des Ventes de Saint-Cloud, 3 bd de la République, Saint-Cloud (92210) en fonction de nos horaires d'ouverture (du mardi au vendredi de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 - samedi de 10h00 à 12h00). Pour prendre rendez-vous, contactez-nous au 01 46 02 20 15 ou par mail à l'adresse logistique@lefloch-drouot.fr.

Les objets de petite taille réglés pourront être transportés à votre demande au bureau de Paris, 30 avenue Théophile Gautier, Paris (75016). Les transferts vers nos locaux parisiens sont faits tous les mercredis. Les objets y sont donc disponibles à partir du jeudi 14h00 sur rendez-vous à prendre au 01 48 78 81 06 ou par mail à l'adresse paris@lefloch-drouot.fr. Dans tous les cas, les objets sont sous votre entière responsabilité et nous déclinons toute responsabilité en cas de perte ou dégradation lors du transport ou du stockage dans nos locaux.

FRAIS DE STOCKAGE
Le stockage est gratuit les 14 premiers jours calendaires après la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage seront appliqués aux tarifs suivants :
- 1€ / 5€ / 10€ / 20€ par jour, à partir du 15e jour calendaire, selon la nature du lot*.

*Très petits : les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieur au format A4
Petits : les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit
Moyens : les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots de petit gabarit et lourds
Grands : les lots de grand gabarit et lourds et les lots imposants ou composés de plusieurs lots

EXPÉDITIONS
Une expédition à vos frais est possible. Veuillez faire votre demande de devis par mail à l'adresse logistique@lefloch-drouot.fr. Nous facturons des frais d'emballage et d'expédition en sus des frais de poste afin de vous fournir un emballage de qualité. Nous déclinons toute responsabilité en cas de dégradation lors du transport.
Les expéditions sont faites tous les mercredis pour les lots entièrement réglés (bordereau et frais de port).

Nous pouvons également vous assister dans l'organisation d'une livraison par transporteur en France et à l'étranger.

GARANTIES
Conformément à la loi, les indications portées au catalogue, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la vente et portées au procès-verbal de la vente, engagent la responsabilité de la S.V.V. Guillaume Le Floc'h ainsi que celle des éventuels experts ayant décrit le lot. Le délai de prescription des actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires est de cinq ans à compter de l'adjudication. Les objets sont vendus en l'état. L'exposition préalable à la vente ayant permis aux acquéreurs l'examen des objets présentés, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée. Les dimensions et poids sont donnés à titre indicatif, ainsi que les indications sur l'existence d'une restauration ou d'un défaut. L'absence d'indication de restauration ou de défaut ne garantit pas que le bien en soit exempt. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tout autre défaut. Les reproductions au catalogue sont aussi fidèles que possible à la réalité mais n'ont pas de valeur contractuelle, la proportion des objets pouvant ne pas être respectée et une différence de coloris ou de tons étant possible.
Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication.

ASSURANCE
Dès l'adjudication, l'objet est sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer ses acquisitions lui-même.
Guillaume Le Floc'h S.V.V. décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet acquis pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

PÉNALITÉS DE RETARD
Des pénalités de retard pourront être appliquées dans le cas où les sommes dues sont réglées après le lendemain de la vente, sans qu'un rappel soit nécessaire. Le taux appliqué sera de 5%.

DÉFAUT DE PAIEMENT
À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le vendeur peut dans un délai de trois mois suivant la vente, opter soit pour la remise en vente sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant, soit pour la résolution de plein droit de la vente. En cas de remise en vente, l'adjudicataire défaillant devra acquitter la différence entre le prix pour lequel il s'était porté acquéreur et le prix définitivement obtenu lors de la remise en vente. Dans tous les cas, l'adjudicataire défaillant pourra être redevable de dommages et intérêts. Par ailleurs, Guillaume Le Floc'h S.V.V. se réserve le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

ORDRE D'ACHAT
Les ordres d'achat ne seront pris en considération que confirmés par écrit, accompagnés d'une photocopie de la pièce d'identité de l'enchérisseur ainsi que d'un moyen de paiement (chèque signé ou autorisation de débit d'une carte bancaire) et reçus au moins 24 heures avant le début de la vente. La S.V.V. Guillaume Le Floc'h décline toute responsabilité en cas d'omission d'exécution d'un ordre d'achat.

ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE
La possibilité d'enchérir par téléphone est offerte à condition que nous ayons reçu au moins 24 heures avant le début de la vente une confirmation écrite accompagnée d'une photocopie de la pièce d'identité de l'enchérisseur ainsi que d'un moyen de paiement (chèque signé ou autorisation de débit d'une carte bancaire). La S.V.V. Guillaume Le Floc'h décline toute responsabilité au cas où la communication n'aurait pu être établie ou en cas d'erreur relative à la réception des enchères par téléphone.
Si la S.V.V. Guillaume Le Floc'h ne peut pas joindre les enchérisseurs par téléphone, ceux-ci s'engagent alors à enchérir automatiquement à hauteur de l'estimation la plus basse. Avertissement : les conversations téléphoniques peuvent être enregistrées pendant les ventes.

EXPORTATION
L'exportation de certains biens hors de France, que cela soit vers un pays membre de la communauté européenne ou non, est subordonnée à la délivrance d'un certificat par le Ministère de la Culture (décret n° 2004-709 modifiant le décret 93-124) qu'il est de la responsabilité de l'adjudicataire de demander. Le fait qu'une autorisation d'exporter soit tardive ou refusée ne pourra pas justifier l'annulation de la vente, ni aucun retard de paiement du montant dû.

DROIT DE PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS
L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

Le Floc'h Maison de ventes

Et pour ne rien rater de notre actualité,
inscrivez-vous sur notre site internet à la news letter

Paris
30, av. Théophile Gautier
75016 Paris
Tél. : 01 48 78 81 06
paris@lefloch-drouot.fr

ISO 9001:2008
BUREAU VERITAS
Certification

www.lefloch-drouot.fr

Saint-Cloud
3, bd de la République
92210 Saint-Cloud
Tél. : 01 46 02 20 20
sc@lefloch-drouot.fr